


INDIANENSIS UNIVERSITATIS SIGILLUM
LUX
ET VERITAS
MDCCCXX

und das ditmarsische Lügenlied (159) nicht verschmähten.[1] — Wir werden also am besten mit Aarne[2] die Märchen in die drei Gruppen der Tiermärchen, der eigentlichen Märchen und der Schwänke einteilen; die eigentlichen Märchen zerfallen wieder in Zauber-oder Wundermärchen, legendenartige, novellenartige und vom dummen Teufel oder Riesen handelnde Märchen. Wie sich die Grimmsche Sammlung unter diesem Gesichtspunkte darstellt, soll an späterer Stelle gezeigt werden.

Wenn endlich die Brüder Grimm ihr Buch nicht wie Musäus und Frau Naubert Volksmärchen, sondern mit Aventin und Rollenhagen Kinder- und Hausmärchen (englisch Household and nursery Tales) betitelten, so erläuterten sie dies 1819 in der Einleitung S. XXI (= Kl. Schr. 1, 333): Kindermärchen werden erzählt, damit in ihrem reinen und milden Lichte die ersten Gedanken und Kräfte des Herzens aufwachen und wachsen; weil aber einen jeden ihre einfache Poesie erfreuen und ihre Wahrheit belehren kann, und weil sie beim Haus bleiben und forterben, werden sie auch Hausmärchen genannt.

[1] Wenn das Märchen bisweilen, sagt Benfey (Kl. Schriften 3, 159), durch sinnige, gedankenvolle oder andere höhere Bezüge über die Befriedigung des blossen Bedürfnisses der Unterhaltung hinausschreitet, so ist dies nicht Folge seines eigentlichen Charakters, sondern der Stoffe, welche ihm mit der Sage, der Legende, der Poesie im engeren Sinn usw. gemeinsam sind; auch lässt es die Stimmungen, die dadurch geweckt werden, nicht zu einer geistigen Befriedigung, zu einem Abschluss, zu einem Resultat gelangen: es ist dann zwar sinnig, aber ohne bestimmte Gedanken, gläubig, aber ohne bestimmt hervortretendes Objekt des Glaubens: kurz, alle an und für sich stabilen Momente, welche seinen Stoff bilden oder in ihn eingehen, werden von ihm verflüchtigt.

[2] A. Aarne, Verzeichnis der Märchentypen 1910 (FF Communications 3).

FF COMMUNICATIONS N:o 37

LES CONTES POPULAIRES DE LA FLANDRE

APERÇU GÉNÉRAL DE L'ÉTUDE DU CONTE POPULAIRE EN FLANDRE

ET

CATALOGUE DE TOUTES LES VARIANTES FLAMANDES DE CONTES POPULAIRES

D'APRÈS LE CATALOGUE DES CONTES TYPES PAR A. AARNE (FFC N:o 3)

PAR

MAURITS DE MEYER

HELSINKI, 1921
SUOMALAINEN TIEDEAKATEMIA
ACADEMIA SCIENTIARUM FENNICA

HAMINASSA,
HAMINAN SUOMALAINEN SANOMALEHTI- JA KIRJAPAINO-O.Y.
1921.

Aperçu général de l'étude du conte populaire en Flandre.

La Flandre n'est pas un terme politique ni géographique, mais ethnographique. La Flandre est le pays des Flamands. Les Flamands sont les habitants de la Belgique et du Nord de la France [1] qui parlent le flamand, mot dialectique qui signifie la langue néerlandaise.

Beaucoup d'auteurs en Flandre se sont intéressés au conte populaire, avant tout par dilettantisme. Fort peu y ont été poussés par un esprit scientifique. Les recueils de contes populaires flamands sont nombreux, [2] mais la plupart susceptibles de critique. Dans les Pays-Bas au contraire, le nombre de contes populaires annotés ou publiés est fort

---

[1] Les habitants de la partie de la Zélande (province des Pays-Bas), limitrophe de la Belgique et connue sous le nom de *Zeeuwsch-Vlaanderen* (Flandre Zélandaise) sont aussi des Flamands et nommés tels. Leurs contes et légendes pourtant ont été exclusivement recueillis et étudiés par des Hollandais, conjointement avec les contes et les légendes des autres provinces hollandaises. De sorte qu'il est préférable de traiter la Flandre Zélandaise en relation avec les autres provinces hollandaises. — [2] Le catalogue mentionne en tout 1459 variantes de contes flamands: 107 contes d'animaux, se rapportant à 40 contes types — 474 contes merveilleux, se rapportant à 83 contes types — 51 contes légenpaires, se rapportant à 12 contes types — 53 contes ordinaires (novellenartige), se rapportant à 19 contes types — 35 contes du diable dupé, se rapportant à 17 contes types — 443 contes facétieux, se rapportant à 120 contes types — 83 divers et 214 légendes étiologiques, se rapportant à 70 types.

petit; par contre les contributions des folkloristes hollandais à l'étude théorique du conte populaire ont une valeur scientifique réelle et durable.

Ce que nous aurons à dire de l'étude théorique du conte populaire en Flandre se résume à peu de chose. Parlons d'abord des

Recueils de contes populaires.

Depuis plusieurs siècles, des contes flamands ont été édités. Sur les contes flamands du XVIe siècle, spécialement du genre facétieux, Joh. Bolte nous a donné d'intéressantes communications (Zeitschr. f. deutsches Altherthum u. deutsche Literat. XIII, 295. — Tijdschr. voor Nederl. Taal en Letterk. 1894).

Dans son étude sur les contes populaires néerlandais du XVIIe et du commencement du XVIIIe siècle, G. J. Boekenoogen fait également mention de contes flamands publiés à cette époque (Volkskunde XX, 129).

De cette période et de l'époque antérieure, nous avons les livres populaires, connus sous le nom de livres bleus et dont la plupart des histoires traitent des thêmes du conte populaire. Beaucoup de ces petits livres ont été réédités par Snellaert et autres, ou paraissent encore aujourd'hui comme livres populaires dans des éditions telles que de Snoeck (Gand).

Ce n'est que vers le milieu du siècle précédent qu' on a commencé à rechercher, à annoter et à éditer les contes populaires comme source de l'histoire des origines et de l'histoire de la civilisation en général. Ainsi on a daigné reconnaître au conte populaire une valeur scientifique propre.

Comme on peut le lire dans toutes les études sur le folklore flamand, c'est l'Allemand Johan Wilhelm Wolf séjournant à Gand qui, le premier en Flandre, par sa revue *Wodana* (Gand 1843), a montré l'importance du conte popu-

laire. J. W. Wolf a fait en Flandre ce que les frères Grimm ont fait pour l'Allemagne. Ce sont spécialement les publicistes et les philologues flamands Ph. Blommaert et les frères Jacques et Adolphe Van de Velde qui ont recueilli les contes publiés dans *Wodana*.

En 1845, J. W. Wolf fit paraître *Deutsche Märchen und Sagen*. Le titre de contes allemands n'est pas correct; ce qui fait que la plupart des folkloristes qui ont à consulter les recueils de contes flamands, omettent cette œuvre de Wolf. Presque tous les contes de cette collection, annotés directement de source orale, sont flamands.[1]

J. W. Wolf, en composant ce recueil, a travaillé d'une manière consciencieuse et scientifique; il n'a pas fait usage de documents, sans critique des sources.[2] Pourtant, il s'est permis, à l'instar des frères Grimm, de refondre (n:o 24) un vieux livre populaire, autre part (n:o 29) un vieux chant populaire, et d'en faire des contes; ce sont des licences qui nous empêchent d'utiliser son matériel folkloristique sans réserve.

---

[1] Le volume contient 438 sagas et 40 contes. Ceux qu'il tient de sources imprimées ont été indiquées. Parmi ceux qu'il tient de source orale, un seul a été recueilli dans le Hainaut (province wallonne de la Belgique), deux autres en Allemagne, ce que l'auteur a signalé. Les autres contes n'ont aucune remarque ou annotation. Dans les *Anmerkungen*, l'auteur dit que la plupart des contes de source orale lui ont été communiqués par les frères Van de Velde (entre autres ceux déjà publiés dans *Wodana*). Tout Flamand qui lit attentivement un des autres contes de source orale, non annotés, voit directement qu'ils sont traduits du flamand. Des termes comme *corporal* (n:o 21), *schubjacken* (n:o 22), *gut Janchen* (n:o 38) dénoncent directement leur origine flamande. D'où nous pouvons conclure à bon droit que tous les contes sans notes dans les *Deutsche Märchen und Sagen* sont des contes flamands. — [2] Dans ses notes sur le n:o 20, pg. 594, il met en doute l'originalité des documents qui lui on été communiqués par le poète et publiciste flamand bien connu, Prudens Van Duyse.

L'intérêt pour les traditions populaires, éveillé par Wolf, resta vif et après *Wodana*, dont deux volumes seulement ont paru, d'autres revues flamandes: „*Kunst en Letterblad*", Gand 1840—45, „*De Eendragt*", Gand 1846—75, „*Vaderlandsch Museum*", Gand 1855—63, ouvraient à leur tour leurs colonnes à la publication des documents de la vie populaire. A côté de nombreux contes populaires, traduits de l'allemand ou du danois, on n'y trouve que peu de contes originaux flamands.

J. W. Wolf, dans l'entre-temps, était retourné en Allemagne et y avait fondé le *Zeitschrift für deutsche Mythologie und Sittenkunde,* pour lequel il a eu la collaboration de ses amis de la Flandre. Il y a publié différents contes flamands.

Jusqu'ici l'étude du populaire s'était concentrée à Gand. Après le départ de Wolf, et surtout après sa mort en 1855, l'intérêt pour cette étude allait faiblissant, jusqu'à ce qu'une nouvelle génération, dans une autre region, dans la Flandre Occidentale, se remit avec une nouvelle ardeur à la recherche et à l'étude des „restes de notre vieux génie national". Les „*Oude Kindervertelsels in den Brugschen Tongval*" par Adolf Lootens, Bruxelles 1868, est le premier recueil de contes populaires flamands, édité en flamand. Un meilleur ouvrage n'a pas paru. Les nombreux recueils du même genre, publiés en Allemagne, avaient stimulé l'auteur, d'après ce qu'il déclare lui-même, à annoter et à éditer ce que se racontent les enfants dans sa propre contrée. Les contes sont écrits en dialecte de Bruges et l'auteur est consciencieusement resté fidèle à la tradition orale: „pas une parole n'y a été changée", dit-il.

Ce fut surtout la revue *Rond den Heerd,* Bruges 1866—90, qui devint le centre du nouveau groupe. *Rond den Heerd* fut une revue hebdomadaire populaire, „feuille de lecture et d'instruction pour tous gens". On y

trouve force narrations factices, dont plusieurs sous le titre de *sprookje* (Märchen), ce qu'il ne sont absolument pas; de nombreuses anecdotes populaires, pour la plupart sans valeur aucune pour le folklore, et des traductions de contes des frères Grimm, de Simrock, d'Andersen, de contes populaires slaves, bretons etc. A côté de ce matériel peu intéressant, on y trouve aussi du travail scientifique. Jusqu' à quatre fois, on y insiste sur l'étude des contes populaires [1] et on donne des instructions sur la manière dont on doit traiter la tradition orale: „avec la même précision qu'un archiviste qui prend copie d'une vieille charte". L'illustre poète flamand Guido Gezelle fut le rédacteur principal de *Rond den Heerd;* plusieurs beaux contes y ont paru, annotés par lui. Dans les dernières années de *Rond den Heerd* fut publiée une partie de l'œuvre de deux autres prêtres flamands: le chanoine Amaat Joos et le curé Jules Leroy, deux collectionnaires assidus du conte populaire. Les *Vertelsels van het Vlaamsche Volk* du premier, remplissent quatre volumes, les *Zeisels en Vertellingen* de Leroy, cinq volumes. Malheureusement, la qualité de leur œuvre n'est pas en rapport avec la quantité. Avec trop peu de circonspection, le chanoine Joos a utilisé, pour ses recueils, les annotations qui lui furent procurées par ses élèves-instituteurs. Il accepte comme original et d'origine orale populaire ce que des collaborateurs ont puisé dans de vieux almanachs et des vies de saints. Le conte du I:er volume, pg. 74, n'est qu'une traduction du n:o 109 des frères Grimm. Dans les *Vlaamsché Zanten,* St. Nicolas (1899—1904), autre revue flamande dans laquelle étaient traitées l'histoire locale et les traditions populaires du pays de Waes, résidence du chanoine Joos, un conte sur l'origine des chauve-souris, qu'il tient de sa collaboratrice la mère Weyn, est édité comme conte flamand; ce n'est qu'une copie de la traduction

[1] Rond den Heerd XII, 369 — XV, 86 — XX, 114 — XXI, 136

d'un conte breton du livre *Rond den Heerd*, par A. de Cock, pg. 131.

Le curé Leroy s'est permis de transformer la tradition orale à sa guise. Dans une lettre, il nous informe que dans un conte de son troisième volume, il a ajouté de nombreuses historiettes qu'il a puisées dans sa propre fantaisie. Dans le *Biekorf*, Bruges, 1890, qui est la continuation de *Rond den Heerd*, la plupart des contes populaires sont communiqués par le curé Leroy. Cette revue contient en outre plusieurs traductions de contes étrangers, sans renvoi à la source; on ne fera donc usage du matériel entassé dans les vingt six années de cette revue qu'avec la plus grande réserve.

Dans le Limbourg flamand, des prêtres admirateurs et amis de G. Gezelle, avaient fondé en 1885 la revue *'t Daghet in den Oosten*, pour réaliser dans leur contrée l'œuvre commencée par *Rond den Heerd* dans la Flandre Occidentale. La première année déjà de sa publication, elle donna sujet à critique. „Il serait utile que la rédaction fît une déclaration formelle au sujet de la manière dont les contes ont été notés.“ Ainsi A. Gittée dans la *Revue des Traditions Populaires* I, 183. En général, les contes populaires édités dans *'t Daghet*, l'emportent sur ceux parus dans *Rond den Heerd*, *Biekorf* ou *Vlaamsche Zanten*. Plusieurs même ont été édités d'une manière parfaite. Douze contes du Limbourg, communiqués à cette revue par le curé A. Cuppens, après avoir été revisés par G. Gezelle, furent publiés dans un recueil spécial: *Twaalf Vertelsels op zijn Limburgsch*, Louvain, 1906.

Le trait dominant de cette seconde période dans l'étude du conte populaire en Flandre, est son caractère local et religieux, ainsi qu'un manque d'intention scientifique.

Grâce au travail assidu de l'orateur et poète Pol de Mont, l'étude des traditions populaires a pu s'élever a la hauteur d'une science spéciale. Petit à petit, on a com-

mencé à l'apprécier comme science auxiliaire pour les études historiques et philologiques, et comme branche spéciale dans l'histoire de la civilisation. Pol de Mont lui-même pourtant ne fut qu'un amateur du folklore. Son grand mérite réside dans son entrain organisateur. A vingt ans, en 1887, il lança un appel dans sa revue le *Pennoen,* à la jeunesse estudiantine pour l'engager à recueillir les traditions populaires, surtout les contes et sagas. L'année suivante, le journal, *Hét Land van Aalst* reproduisit son appel, adressé directement aux gens du peuple. De nombreuses communications de contes populaires et d'autres documents lui furent faites. Dans *Jong Vlaanderen,* la continuation du *Pennoen,* il commença la publication des documents recueillis ainsi.

Comme professeur à l'athénée royal d'Anvers, il encouragea ses élèves à cette étude, après qu'il leur eût appris l'art de transcrire un conte populaire. Par ces débuts, il avait éveillé l'intérêt pour ce genre de travaux d'un de ses collègues à l'athénée de Charleroi, Auguste Gittée, et d'un instituteur de la campagne, Alphonse de Cock, qui devinrent dans la suite les deux figures les plus intéressantes du folklore flamand.

Pol de Mont et Auguste Gittée fondèrent en 1888: „*Volkskunde,* revue du folklore néerlandais", qui jouit de la considération des savants flamands et hollandais et fut le représentant reconnu du folklore flamand à l'étranger.

Aug. Gittée s'est surtout distingué par ses études théoriques et historiques sur le folklore en général et le conte populaire en particulier. Comme collectionnaire de contes, nous n'avons de lui que le recueil de contes populaires érotiques flamands *Contes Flamands,* tiré à part du volume IV de *Kruptadia.*

Alphonse de Cock, le seul en Flandre qui vouât toute sa vie à l'étude du folklore, se livra moins à la théorie. Il fut avant tout un chercheur du plus grand mérite. Il a publié ses principaux recueils de contes populaires en colla-

boration avec Pol de Mont. Leurs contes merveilleux, *Dit zijn Vlaamsche Wondersprookjes,* sont au nombre de trente-huit. Les auteurs se sont permis de fondre ensemble plusieurs variantes d'un même conte, qu' ils considèrent chacune comme incomplète, pour en former une lecture définitive. En outre, la plupart des contes ont été défigurés par l'omission de détails qui portent atteinte à la décence des enfants auxquels ce volume et les autres recueils de contes populaires sont destinés. Pour comprendre ceci, il faut savoir que les auteurs flamands, voulant éditer des recueils de contes, ne trouvaient pas assez d' amateurs du folklore pour rendre possible l'édition d'un livre scientifique. Les autres éditeurs de contes populaires flamands ont fait de même, c'est-à-dire que leurs recueils peuvent servir de livres de prix pour les enfants. Quelques exemplaires de leurs *Wondersprookjes,* destinés aux folkloristes, contiennent des notes où il est donné raison des déformations opérées. Plusieurs de ces contes se retrouvent dans les revues *Volkskunde* ou *Jong Vlaanderen,* dans une forme plus originelle et complète. *Dit zijn Vlaamsche Vertelsels* contient 169 contes populaires, autres que contes merveilleux: contes-menteries, randonnées, contes d'animaux, contes facétieux, etc. *Zoo Vertellen de Vlamingen,* par de Mont et de Cock n'est qu'une compilation de leurs publications antérieures à l'usage des élèves wallons qui désirent apprendre la langue néerlandaise. Le livre n'est pas à consulter comme source scientifique. Outre un recueil de contes érotiques: *Contes Flamands de Belgique (Kruptadia* VIII), A. de Cock a édité seul: *Uit de Wonderwereld, Rond den Heerd,* et deux volumes de contes ou légendes étiologiques: *Natuurverklarende Sprookjes.* Ce sont des recueils, publiés comme oeuvre de vulgarisation, de traductions de contes allemands, scandinaves, finnois, bretons, et de quelques contes originaux flamands. Des études comparées du conte populaire d'Alphonse de Cock, nous traiterons plus loin.

En 1888—9, la première année de la publication de *Volkskunde,* apparurent encore deux autres revues flamandes, consacrées spécialement aux études folkloristiques: *Volk en Taal,* de 1888 à 1895, publié par le cercle des collectionneurs de traditions populaires de la Flandre Méridionale, et *Ons Volksleven,* de 1889 à 1900, sous la rédaction de J. Cornelissen et J. B. Vervliet, dans la province d'Anvers. Malgré la courte existence de ces périodiques, on y trouve entassés des contes populaires de tout genre. Dans *Volk en Taal,* on remarque en général un manque de soin et de connaissances folkloristiques. Plusieurs thêmes de contes populaires y sont déformés par des ornements littéraires.

Les rédacteurs de la revue *Ons Volksleven,* J. Cornelissen et J. B. Vervliet et leurs collaborateurs: L. Lehembre, Fr. Coeckelbergs et J. F. Vincx, ont tous formé des recueils spéciaux des contes qu'ils avaient déjà communiqués à leur revue. Le dernier, J. F. Vincx, publia en outre un recueil de contes facétieux: *Dit zijn Grappige Vertelsels en Sprookjes van het Vlaamsche Volk,* Bruges, 1901—1904, en quatre petits volumes, avec introduction et un système de classement pour ce genre de contes.

On le voit, c'est surtout depuis la fondation de *Volkskunde* que l'étude du conte populaire en Flandre a pris un grand développement. Une des plus intéressantes collections fut publiée par A. J. Witteryck: *Recueils de Contes Populaires, de Coutumes Religieuses et de Superstitions,* Bruges, 1889. L'auteur dit qu'il a tâché de rendre les contes populaires „exactement comme ils tombent de la bouche des grand' mères, parlant à leurs petits enfants". Une conférence de l'historien renommé Godefroid Kurth, dans la société d'Emulation pour l'étude de l'histoire et des antiquités de la Flandre, à Bruges, sur la valeur scientifique des études folkloristiques, l'excita à ses recherches. Les *Oude Westvlaamsché Volksverhalen,* publiés en 1892, ne constituent qu'une édition populaire d'un choix de treize contes de son premier recueil.

D'autres contes populaires, recueillis en Flandre Occidentale, furent publiés par A. Vermast et par C. Claerbout pour le pays de Thielt. Du pays d'Eeckloo, en Flandre-Orientale, nous avons: *Dit zyn Volksvertelsels afgeluisterd in het Meetjesland,* Gand, 1895, par J. Van Landschoot.

En 1896, Is. Teirlinck, l'ami et collaborateur d'Alphonse de Cock, publia dans la *Bibliothèque Belge de Connaissances Modernes,* ses *Contes Flamands,* sorte de manuel pour „faciliter le travail du folkloriste-glaneur". Il divise les contes en contes a) merveilleux, b) ordinaires, c) d'animaux, d) de plantes, e) contes menteries, f) randonnées, g) contes attrapes, h) contes casse-tête. Distincts de ces sortes de contes, il mentionne les sagas et anecdotes. Les sagas ont un fond historique, dit-il, et comme premier exemple de saga flamand, il donne une variante du conte facétieux n:o 1610 (Catalogue Aarne) dans laquelle l'empereur Charles-Quint joue le rôle du roi du conte n:o 7 de *Kinder und Hausmärchen* des frères Grimm. Anecdotes sont pour lui les Schildbürgerschwänke. C'est une terminologie bien défectueuse. La plupart de ces genres de contes sont encore subdivisés. De chaque subdivision il donne un exemple et réfère aux variantes flamandes qui lui sont connues du conte-type. Mais son ouvrage n'embrasse pas tous les recueils de contes flamands, publiés avant son temps. Ce qui est plus fâcheux et a rendu son travail de peu de valeur pour la rédaction de notre catalogue, c'est que l'application de son classement est confuse et incorrecte.[1]

[1] Les contes *Kokodeike* (Volkskunde, I, pg. 175) et *Zwarte Griet* ('t Daghet in den Oosten, IV, pg. 41) qui sont tous deux des variantes du n:o 403 A (Catalogue Aarne), se trouvent classés, l'un sous le numéro A 5, l'autre dans une subdivision différente: A 11. Une variante du numéro 1653 (Catalogue Aarne) Joos, III, pg. 97, se trouve sous n:o B 4, tandis que les autres variantes flamandes du n:o 1653 sont classées sous B 3. Sous B 1 on trouve une variante du n:o 506 (Catalogue Aarne). En dehors de

L'œuvre folkloristique de A. Vandorpe, A. Henot, Th. Van Nieuwenhuyze, Horand (pseudonyme) qui, les dernières années, ont publié des recueils de contes populaires, est de moindre valeur. Dans le recueil de A. Vandorpe, il y a trois contes, pour ainsi dire littéralement transcrits du recueil de A. Cuppens cité plus haut. Th. Van Nieuwenhuyze, dans ses *Vader Vertelt*, *Grootmoeders Vertellingen, Winteravondstonden, Rond het Lamplicht,* donne pour la plupart des contes du recueil de Witteryck, plus ou moins remaniés. Pour Horand, tous les contes populaires, en particulier les contes merveilleux, sont des débris épars de vieux sagas épiques. Dans le but de reconstituer ces vieilles épopées, il prend pour chaque numéro de son recueil une dizaine de contes, présentant quelque parenté, et les fond ensemble, de sorte qu'il ne reste plus aucune trace des contes primitifs.[1]

Il nous faut mentionner encore les recueils de contes populaires de la Flandre française. En 1859, à un moment où parmi les Flamands de la Belgique, l'intérêt pour la tradition populaire était pour ainsi dire nul, E. de Coussemaker commença ses *Recherches sur le Dialecte Flamand de France.*[2] Dans cette étude, il publia les premiers contes recueillis en Flandre française. Ces contes furent reproduits plus tard dans l'ouvrage de dialectologie: *Van de Schelde tot de Weichsel,* par J. O. et L. Leopold, où parurent aussi quelques contes de Flamands de Belgique, communiqués par Lootens, Teirlinck, Conscience, etc.

---

nombreuses autres bévues de ce genre, les annotations bibliographiques sont mal soignées; le numéro de l'année et les chiffres des pages sont souvent fautifs. — [1] Il va sans dire que pour notre catalogue, seulement ces contes viennent en ligne de compte dans lesquels le thême original est plus ou moins conservé intact: des sagas de Horand ceux-là dont il n'a retrouvé qu'un seul „débri". — [2] Annales du Comité Flamand de France. Tome IV, pg. 79—131.

Un autre recueil de contes populaires des Flamands de France furent les *Contes d'un Buveur de Bière,* par Charles Deulin. Il y mit beaucoup du sien, et n'eut d'ailleurs d'autre souci que d'être lu.

Tisje-Tasje, almanach populaire pour la Flandre française (1900 à 1914), où parurent un grand nombre de contes populaires la plupart facétieux, est à consulter par les folkloristes avec plus de circonspection encore que l'œuvre de Deulin. On y rencontre des remaniemants de contes de Grimm et de Mistral, sans renvoi à la source.

Les *Vlaamsche Wondervertellingen uit Fransch Vlaanderen* par Gust Lamerant, Ypres, 1911, peu connu des folkloristes, même en Flandre, constitue pourtant un des plus intéressants recueils de contes populaires flamands. L'auteur tient ses contes d'un type populaire surnommé, le conteur de Winnezeele, né en 1835; celui ci les avait entendu réciter dans sa jeunesse par un ouvrier scieur de Hazebrouck.

En opposition avec la Finlande,[1] où la plupart des recueils de contes populaires sont conservés en manuscript, il n'y a en Flandre aucune collection de contes manuscripts. A ce sujet, je me suis informé auprès des principaux glaneurs de contes populaires. Personne ne connaît ou n'a connu de recueils de contes flamands qui ne furent destinés à la publication. En Finlande, la recherche du conte populaire fut organisée par la Société de Littérature Finnoise, fondée en 1831. En Flandre, les folkloristes n'ont jamais formé de corporation ou n'ont jamais reconnu une société savante ou littéraire, qui se fût imposé la tâche de donner une direction aux études des traditions populaires. Tøut savant ou amateur qui receuillit des contes populaires, le fit pour son propre compte. La vanité d'auteur aidant, il mit tout en œuvre pour publier, le plus souvent à ses

[1] Cfr. FF Communications 5.

propres frais, le fruit de son travail. Parfois, de petits cercles se formaient que l'esprit de particularisme et de parti tenaient éloignés d'autres groupements du même genre.

Quoique tous les contes flamands receuillis furent destinés à la publication,[1] ils ne sont pas tous d'un accès facile. Disséminés dans des revues locales ou dans de petits livres, apparamment sans importance et difficilement trouvables dans les bibliothèques publiques ou privées, il y en a qui sont devenus pour ainsi dire inaccessibles.

Une conséquence plus fâcheuse de ce morcellement dans l'étude des traditions populaires consiste dans le manque de méthode. Parfois, les auteurs rendent compte de la manière dont ils ont composé leur recueil de contes; d'autres n'en souflent mot; la plupart, il faut les soumettre à une critique spéciale. La documentation, même dans les recueils de nos meilleurs folkloristes, ne répond pas en tous points aux exigences de la critique scientifique. Dans les meilleurs recueils, on se contente ordinairement de citer le lieu où le conte a été annoté. Ce n'est qu'exceptionellement qu'on fait mention de l'âge, de la position sociale, des qualités intellectuelles du conteur, informations qui pour l'étude théorique du conte populaire, sont de la plus grande valeur.

L'étude théorique du conte populaire.

Aucune des théories folkloristiques sur le conte populaire qui sont courantes, ni la théorie mythologique, ni la théorie indianiste, ni la théorie anthropologique, ni les

[1] Ils sont même nombreux, les contes qui furent publiés quatre, cinq, jusqu'à six fois; ayant paru d'abord dans une petite revue, ils furent réunis ensuite dans un recueil spécial, pour être reproduits plus tard dans d'autres recueils encore, comme œuvre de vulgarisation, etc.

théories récentes plus compliquées, psychologiques, historiques et ethnologiques en même temps, n'a pris racine ou n'a eu un représentant remarquable en Flandre.

J. W. Wolf et ses collaborateurs, en disciples des frères Grimm, se sont naturellement ralliés à la théorie mythologique de ces maîtres. Des essais d'interprétations mythologiques du conte populaire se rencontrent encore plus tard dans *Rond den Heerd,* puis chez Pol de Mont, et en 1902 dans un article, *Nos Contes Populaires dans la Mythologie Germanique* de la revue *Vlaamsche Zanten.*[1]

La plupart des folkloristes flamands ne se doutaient pas de ce que l'origine des contes populaires fût une question des plus discutées. Si, occasionellement, ils apprirent à connaître une des théories courantes, ils en firent la leur.

Dans une étude mythologique de la revue *'t Daghet in den Oosten,* IX, pg. 57, on se tient à la „Wanderungstheorie" de l'indianiste Benfey.

En 1886, Aug. Gittée représente „Jean avec sa massue de fer" et „Le fort André", les héros des contes populaires n:o 301 B et 650 A du catalogue, comme des souvenirs du dieu Thor. En 1887, il se déclare d'accord avec la méthode anthropologique, vulgarisée par Edw. Clodd dans ses *Myths and Dreams*, London, 1885. Enfin, en 1889, avec l'apparition du livre de Jos. Bédier, *Les Fabliaux,* il se declare avec celui-ci adversaire de la théorie de la polygénèse de l'école anthropologique.

Louis Stroobant, dans son *Etude sur l'Origine Scandinave de quelques Légendes Campinoises,* se basant sur la ressemblance des thêmes des contes populaires de la Campine flamande à ceux des vieux sagas skandinaves, et ignorant

[1] Rond den Heerd, XII, pg. 81; „Oude Legenden", Pol de Mont, Van den Sterken Smidsgast, Bibliotheek van Nederlandsche Letteren n:o 15. — Gent, Hoste, 1897. E. D. Onze Volksverhalen in de Germaansche Godenleer, Vlaamsche Zanten III 1 a 7 livraison.

qu'on peut retrouver les mêmes ressemblances dans les contes populaires et la mythologie des Indiens, des Egyptiens, des peuples primitifs, etc., conclut à l'origine directe scandinave de ces contes campinois.

De même, Pol de Mont a parfois eu recours à une méthode propre qu'on pourrait qualifier d'historique. Les contes du Petit Poucet, catalogue n:o 327 B, de Chaperon Rouge, catalogue n:o 333, et leurs analogues, n:o 1115 à 1129, dont le thême commun principal, d'après de Mont, est l'idée d'un manque de nourriture, dateraient du temps des grandes famines, du quatorzième et quinzième siècles. Les contes-menteries, catalogue: n:o 1890 à 1909, devraient leur origine aux récits de voyages, pour la plupart exagerés et mensongers du moyen âge, aux temps des premières relations commerciales.

Alphonse de Cock, bien qu'il connût mieux que les autres les différentes théories, ne s'est pas hasardé dans ce labyrinthe. Il s'est contenté d'amasser d'intéressants matériaux pour l'étude comparée des contes populaires. Ces matériaux, vastes et bien choisis, démontrent l'inanité des théories simplicistes de ses collègues et prédécesseurs. Dans la première année de *Volkskunde*, il compare les contes flamands avec des variantes françaises ou allemandes seulement. On voit comment, petit à petit, son horizon s'élargit. Dans les années suivantes, il renvoie aux contes indiens et arabes, aux contes scandinaves et russes, aux contes grecs et égyptiens. Dans son étude: *Le Garçon au Bonnet Rouge,* Revue des Traditions Populaires XVI 217, il compare ce conte bien connu en Flandre à des contes de la plupart des peuples historiques et primitifs. Les *Studien en Essays over Oude Volksvertelsels*, Anvers 1920, nous donnent un choix des meilleures études comparées d'Alphonse de Cock. Dans ces études, il insiste spécialement sur le peu fondé des théories indianistes.

Jusqu'ici, personne parmi les folkloristes flamands ne s'est intéressé aux publications des missionaires flamands. Pourtant, dans les Annales des missionnaires de Scheut, des Pères Blancs, des Trappistes etc., on trouve, outre d'intéressantes communications sur la religion, les coutumes, les jeux des primitifs, plusieurs contes populaires dont quelques-uns, par leurs ressemblances avec les contes flamands et européens, ont une haute importance pour l'étude comparée du conte populaire.[1]

Les contes publiés dans *Onze Kongo*, revue scientifique sur le Congo Belge sous la direction de missionnaires flamands et de professeurs de l'université de Louvain, sont accompagnés du texte congolais. En général, ils ont été annotés et édités avec plus de soin et plus de connaissance de cause que ceux des meilleurs recueils de contes flamands. J'ai trouvé à propos d'ajouter dans la partie bibliographique un aperçu des études et des recueils flamands de contes de peuples primitifs publiés par les missionnaires.

Les traductions flamandes de contes étrangers, allemands, français, scandinaves, arabes, etc. qu'on retrouve abondamment dans les revues flamandes ou qui ont été éditées comme livres populaires, n'ont aucun intérêt scientifique. C'est pourquoi je n'en fais pas mention davantage.

---

[1] Les thêmes des contes des Bakongos, Uit den Kunstschat, der Bakongos, du père I. Struyf S. J., Tome I, pg. 107, 124, 158 — tome II, pg. 5, reviennent dans les contes n:o 875, 303, 1535, 1119 du catalogue.

I. Bibliographie.

Les ouvrages généraux comme: Pauls Grundriss der Germanischen Philologie — Bolte u. Polivka, Anmerkungen zu d. Kinder- u. Hausmärchen d. Brüder Grimm — Thimme, Das Märchen (Handbücher zur Volkskunde II, Leipzig, Heims 1909) etc.

A. Boghaert Vaché — Le Folklore Belge. La Revue Encyclopédique n:o spéc. du 24 juill. 1897.

Catalogus van Folklore in de koninklyke bibliotheek te S'Gravenhage — Eerste deel, Europa — bl. 207—15. Den Haag, Humanitas, 1919.

A. de Cock — De Studie der Folklore in Noord en Zuid Nederland — Volkskunde, XIV, 166.

„ — Algemeene Bibliographie der Nederlandsche Folklore — Handelingen 29:st Nederlandsch Taal en Letterkundig Congres, 1906, — bl. 56.

Ch. J. Comhaire — Le Folklore en Belgique — Revue de l'Académie royale d'archéologie de Belgique, 1905, n:o 5 pg. 239—251.

I. Van Duyse — Dr. Johannes Bolte en zyne uitgaven op het gebied der Nederlandsche letterkunde — Nederlandsch Museum, XXXVIII, bl. 218.

R. Foncke — Inhoudstafel op Volkskunde, Tydschrift voor Nederlandsche Folklore, 1888—1914. — Collection des tables de revues Belges, publiée par l'association des conservateurs des archives, des bibliothèques et des musées de Belgique. — Bruxelles, van Oest 1919.

Gheude — La Belgique et le Folklore — Bruxelles, édition de l'Idée Libre — 1902.

Aug. Gittée — Le Folklore en Flandre — Revue des Traditions populaires, II, 116.

Aug. Gittée — Over het Sprookje — Volkskunde, IV, bl. 144. dans Nederlandsch Museum, 1886, bl. 328.
„ — L'Etude du Folklore en Flandre — Revue de Belgique — Bruxelles, 1890.
„ — Ons Programma — Volkskunde. I, 37.
Emile Van Heurck — L'Oeuvre des Folkloristes Anversois — Anvers, Buschmann, 1914.
Victor De Meyere — Alfons De Cock — Volkskunde, XXIII, 47.
Sr. J. Mone — Uebersicht der Niederländischen Volksliteratur Älterer Zeit — Tübingen, Fues, 1838.
Pol de Mont — Over Volkskunde. Jong Vlaanderen, II, bl. 11.
M. Sabbe — Onze Zuidnederlandsche Folkloristische Beweging — Volkskunde, XI, 76.
„ — Bij het ingaan van den vyf-en-twintigsten jaargang van Volkskunde — Volkskunde, XXV, bl. 5.
L. De Wolf — Bibliographia Folklorica Periodica 1908—1910, Brugge, Plancke.

II. Etudes sur le Conte Populaire.

A. Généralités.

G. J. Boekenoogen — Rijmen en Sprookjes. — Nederlandsche Dicht en Kunsthalle, XVII, 1894—95, bl. 39.
„ — Nederlandsche Sprookjes uit de XVII, en Begin der XVIII eeuw. — Volkskunde, XX, bl. 129.
Johan Bolte — Vier Niederländische Schwänke des 16. Jahrhunderts. — Zeitschr. f. Deutsches Alterthum u. Deutsche Literat. LXIII, 1892, bl. 295—308.

JohanBolte — „Lustige Historien enz.“ — Tydschrift voor Nederlandsche Taal en Letterkunde, 1894.

A. de Cock — De Arabische Nachtvertellingen. — Volkskunde, XIII, 173 vlg.

„ — De Beteekenis der Folklore. — Volkskunde, XI, bl. 253.

„ — Hendrik Conscience in Verband met de Folklore. „Hendr. Consc. — Studien en Kritieken“ Antwerpen, Bouchery 1913, bl. 169.

„ — Leugenvertelsels. — Volksk. IX, bl. 96.

„ — Vlaamsche en andere Scheppingssagen. — Vlaamsch Leven II, bl. 26.

„ — Vlaamsche sprookjestrekken en hunne verwantschap in den vreemde. — Volkskunde, XII, 49—58. „Studien en Essays“ bl. 1—20.

„ — Volkssage, Volksgeloof en Volksgebruik. Antwerpen, Janssens, 1918.

J. F. Van Cuyck — Jacob en Wilhelm Grimm als sprookjesvertellers. De Toekomst, 4 reeks, 4:de jaarg.

E. D. — Volkskunde. — Vlaamsche Zanten, I.

„ — Onze Volksverhalen in de Germaansche Godenleer. — Vlaamsche Zanten, III, afl. 1—7.

Diersage — Vaderlandsch Museum, 1855, I, 251, V, 310.

K. Gallé — De Sprookjes als Kinderlectuur. — De Toekomst, IX, 1 jaarg. bl. 71.

Aug. Gittée — De anthropologische methode in mythologie. — Nederlandsch Museum, II reeks, 3 jaarg. I, 1877 bl. 355.

„ — Le Conte Populaire en Russie. — Revue de Belgique.

„ — Curiosités de la Vie Enfantine. — Paris, Bibl. Gilon, 1899, pg. 39—45, 109—125.

„ — Eindformules in de Sprookjes. — Volkskunde, V, 123.

„ Le Folklore et son Utilité Générale. — Revue de

Belgique, 1886 (Résumé: Over Folklore. — De Toekomst, 1887, bl. 417; même article revu: Over de waarde van het populaire. — De Tydspiegel, 1890.)

Aug. Gittée — Folklore en Wetenschap. — De Vrye Tribune, 1907, bl. 141.

„ — Japaansche Sprookjes. — De Toekomst, VII, reeks, 5 jaarg., bl. 138.

„ — Jongste Folkloristische Uitgaven. — Nederlandsch Museum, 1887, bl. 293.

„ — Een paar werken over Kultuurgeschiedenis. — Nederlandsch Museum, II reeks 3, pg. II, bl. 52.

„ — Over het Sprookje. — Volkskunde, IV, bl. 144.

„ — Over den Stijl van het Sprookje. — Dietsche Warande, 1894, bl. 8—20.

„ — Een en ander over Taal en Volksmythologie in Limburg. — Nederlandsch Museum, 1888, bl. 289.

„ — Over den Uitwendigen Vorm der Folkloristische Stof. — Dietsche Warande. Nieuwe Reeks, III, 574; IV, 291.

„ — Vanwaar komen onze Sprookjes? — Volkskunde, I, 145.

„ — Volkshumor in Geestelijke Zaken. — Volkskunde, IV, 74—V 28.

„ — De Volkssage en het behoud van den nationanalen Geest. — Nederlandsch Museum, 1887, bl. 49.

K. Lecoutere — Over Indische Kunstenaars. — Dietsche Stemmen, I, 222—228.

„ Oudindische Romans en vertellingen. — Dietsche Stemmen, II, 279—301.

Victor De Meyere — Folklore en Literatuur. Maeterlinck en de Vlaamsche Volksvertelsels. — Volkskracht, 1912.

Pol de Mont en Aug. Gittée — Hoe onze Volksvertelsels eindigen. Volkskunde, I, 20—183.

Pol de Mont — Heidensche Reuzen in Christene Duivels Vermomd. — Volkskunde, II, 177.

„ — Leugenliederen en Vertelsels. — Nederlandsch Museum, 238—281 — 1889.

„ — Het Lied van den Boom, Leugenliederen en Vertelsels. — Nederlandsch Museum, 1889, bl. 217.

Ramond — Oude Legenden, Rond den Heerd, XII, bl. 81—94.

Joz. Schrijnen — Een Sprookje bij de Cheynnes. — Volkskunde, XIII, 8—14.

G. H. Van Senden — Over Sprookjes. — Vrije Tribune, 1903, bl. 306—312.

Louis Stroobant — Origine Scandinave de Quelques Légendes Campinoises. — Taxandria, „Annales du Cercle Historique et Archéologique de la Campine“, 1909, bl. 222.

Ad. en Jul. Vande Velde — Eddische Sagen. — De Eendragt, II, n:o 3.

De Vertellingen van Perrault — Vlaamsche Wacht, IV, 27.

B. Etudes sur des thêmes spéciaux.

Joh. Bolte — Das Märchen vom Tanze des Mönches im Dornbusch. — Zeitschrift zum 5:n Neuphilologentage, Berlin 1892. (Où l'on trouve réimprimé le livre populaire flamand „Van den Jongen geheeten Jacke: die syns vaders beesten wachte enz. Antwerpen, 1528“.

A. de Cock — Booze Geerten op Zee. — Volkskunde, X, 133.

„ — De Doode te Gast genood. — Verslagen en Mededeelingen der Kon. Vlaamsche Academie, Juli 1909. Studien en Essays. 108—152.

A. de Cock — Het „Exempel“ van den ondankbaren zoon. — Volkskunde, XV, 154—XVI 104. Studien en Essays. 38—59.

„ — Le Garçon au Bonnet Rouge. — Revue des Traditions Populaires, XVI, 217.

„ — Hansje met zijn Gansje. — Volkskunde, XVIII, 185—216. Studien en Essays. 76—107.

„ — Van den Jongen die zijn koe aan O. L. Heer verkocht en dan een schat vond. — Volkskunde, X, 36—44.

„ Het Melkvrouwtje en de Melkpot. — IX 1 — XI 235.

„ — De Molenaar, de Wever en de Kleermaker in de Volksmeening. — Volkskunde, IX, bl. 145.

„ — Het Stilzwijgende Koppel. — Volkskunde, XVI, 239—242.

„ — Van drie Studenten en van een Koe die een Geit was. — Volkskunde, X, 156—161.

„ — Het Vertelsel van den Ezel die Burgemeester werd. — Volkskunde, IX, 229—234.

„ — Een Vlaamsch Vertelseltje. — Het Meisje dat Onze Lieve Vrouw Om eenen Man Bad. — Vlaamsch Leven, III, 501—516. Studien en Essays, 272—294.

„ — De Vogelaar en de Nachtegaal. — Dietsche Warande en Belfort, 1904, bl. 113—137. Studien en Essays, 51—175

Aug. Gittée — Haan, Hen en Ei in de Volksverbeelding. — Vragen van den Dag, 1878, bl. 816.

„ — Les Légendes du Déluge devant l'Ethnographie et l'Histoire. — Revue de Belgique, 15 Novembre 1899.

„ — Het Mannetje uit de Maan. — Taal en Letteren, 1901, bl. 305.

Pol de Mont — Iets over het Vertelsel van Asschepoester. — Volkskunde, II, 201—222.

Pol de Mont — Van de Prinses die Nooit Gelachen Had. — Volkskunde, II, 153—167.

„ — De Sage van Leonore. — Volkskunde, II, 125.

„ — De Vernuftige Boerendochter. — Volkskunde, II, 105.

„ — Het Vertelsel van de Gelaarsde Kat. — Volkskunde, II, 41—46.

J. Seghers — Kalevala. — Biekorf, IV, 122.

C. Études Flamandes et Recueils Flamands de Contes de Peuples Primitifs.

Annalen van O. L. Vrouw van het H. Hart:

1902 pg. 127: *Pater Guis — De Papoeas op Nieuw Guinea.* (Trois Contes de la nouvelle Guinée Anglaise avec introduction).

1911 pg. 229: *Pater Vanden Bergh — Kor Oer*, de aanvoerder der boschduivels. (Iles Kei, Nouvelle Guinée Néerlandaise.)

1913 pg. 212: *Pater Vertenten — Zon en Maan bij de Maridineezen* (Nouvelle Guinée Néerlandaise).

De Belgische Congo:

1898. 1899.

Biekorf:

VIII, 171 *G. De Beerst—Ukuba of de Donderdrake van Oppercongoland.*

XX, 17 *Ivo Struyf S. J. — Kongoleesche Tafels.* (Texte congolais et flamand, avec introduction).

Missiën in China en Congo:

1898 p. 82 *Pat. Aug. de Clercq — Zeisels van de Bena Kanioka.*

1911 pg. 212 *P. de Boeck. Eene Wedding.*

---

[1] Paraît maintenant sous le titre „Missiën van Scheut".

1914 September — 1915 Februari. *P. Van Hecke — Iets over de Folklore der Philippijnen.*

1920 pg. 61. *E. D. B. — Een Negersprookje.*

Missiewerk in Belgisch Congo:

1910—11 pg. 7—86 *P. Gregorius Kaptein — Iets over Duiveldienst en Toovery.*

1912—13 pg. 26 *P. Gregorius Kaptein — Uit het Congoleesch Vertelselboek.*

1912—13 pg. 10—48 *P. Aloysius — Indongo.*

1912—13 pg. 183—206 *P. Aloysius — Negersprookjes.*

1913—14 pg. 11—104 *Brieven van Pater Aloysius.*

Onze Kongo:

I 84 — *Ivo Struyf S. I. — Over Fabels bij de Bakongo's* — Legende van de twee vrouwen. (Texte congolais et flamand).

I 561 — *P. Bruynsseels — Waarom de Vlieg doodgeslagen wordt met een Tsese.*

III 442 — IV 121 — *L. Bittremieux — Zeisels en Vertellingen.* (Texte congolais et flamand.)

IV 83—111 — *L. Bittremieux — De Mayombsche Regenboog.* (Trois contes).

IV 177—187 — *A. De Wilte — Evenears Folklore.* (Six contes d'animaux.)

IV 188 — *P. Vanden Bon — Bij de Kasai-Zwarten.*

Tijdschrift der Missionarissen van Afrika: [1]

1887 pg. 65 — *Kuntu*, de eerste mensch van Buganda.

1895 pg. 310 — *Verscheidenheden.* (Légendes étiologiques.)

1906 pg. 44—65 — *G. Van Acker — Kaloeloe de Haas.* (Introduction de Caesar Gezelle.)

---

[1] A paru successivement sous les titres: „Missiën van Algiers". „Annalen der Afrikaansche Missiën". „Maandelyksch Verslag der Afr. Missën". „Missiën der Witte Paters". „Tijdschrift der Missionarissen van Afrika".

1911 pg. 172 — *H. Hoynck van Papendrecht — Een Negerverhaaltje.*
1911 pg. 321 — *W. Van Hoef — De Oorsprong van het Menschelijk Geslacht.*
1911 pg. 301 — *W. Van Ertryck — Legende uit Uganda.*
1912 pg. 319 — *P. Zoetmulder — Waarom hebben de Negers Kroeshaar.*
1913 pg. 171 — *Mgr. Huys.*
1913 pg. 214 — *Hoynck van Papendrecht — Een Negerverhaaltje.*

Volkskunde:

XX 10—114. *Ivo Struyf S. J. — Kongoleesche Fabels.*

Ivo Struyf S. J. — Uit den Kunstschat der Bakongos 2 vols. Amsterdam, van Langenhuyze — Berlin, Dietrich Reimer — 2 edition 1908.

P. Garmyn — Veertien Jaren in den Congo. Roeselaare 1904.

Information concernant le Catalogue.

Ce catalogue des variantes de contes flamands est élaboré d'après le catalogue des contes-types par A. Aarne (FF Communications 3). Aussi le catalogue de A. Aarne est-il indispensable pour l'emploi de celui-ci. Chez A. Aarne, on trouvera pour chaque numéro le résumé de chaque conte-type. Ici, nous donnons seulement le titre français pour chaque conte. Quelques-uns de ces titres sont empruntés aux contes de Perrault, Cosquin ou Teirlinck, quand ces titres sont extraordinairement expressifs et universellement connus, comme *La Belle au Bois Dormant* et d'autres semblables. Le reste des titres est traduit du catalogue de A. Aarne.

Les abréviations employées sont celles indiquées dans la partie bibliographique ci-après. Le chiffre romain indique le numéro du tome ou de l'année, pour les revues; le chiffre arabe, le numéro de la page.

Aucun conte n'est indiqué par son numéro d'ordre. Ce n'est que dans quelques recueils de contes flamands qu'ils sont numérotés et encore d'après des systèmes différents. Dans les revues, les contes n'ont presque jamais de numéro d'ordre. L'indication des contes d'après les pages fut donc celle qui s'imposa.

Pour aucun conte, nous n'avons donné des indications de lieu. Au moins la moitié des contes flamands ont été annotés sans indication aucune. Pour les autres, le lieu d'annotation ou de narration a été indiqué d'une manière fort négligente.[1] Pour nous, ces indications géographiques n'ont qu'un intérêt secondaire. Un conte de vieille femme annoté en Flandre Occidentale, sur les bords de la mer, a plus de ressemblance avec un conte de vieille femme des frères Grimm, qu'un conte sur le même thême, raconté par un soldat dans le Limbourg, aux frontières de l'Allemagne. Ce qui est plus déplorable, est le manque d'indications au sujet de l'âge, du sexe, de la position sociale des gens qui se racontent les contes en question.

Les numéros marqués d'un astérisque ont été ajoutés par nous, à l'exception de ceux déjà ajoutés par Oskar Hackman dans son *Katalog der Märchen der finnländischen Schweden* (FFC 6) et par A. Aarne dans son Estnische Märchen- und Sagenvarianten (FFC 25). Les numéros des types de légendes étiologiques ajoutés par nous, sont

[1] Comme indications géographiques, Joos indique le lieu résidence de ses correspondants; de Mont et de Cock donnent parfois les noms de trois ou de quatre localités, d' une ou de plusieurs provinces. Comme il a été dit dans l'aperçu géneral, quelques auteurs seulement donnent des indications précises sur l'origine dc leurs documents.

marques des lettres a, b, c — — —. Les légendes étiologiques 150 et suivants sont aussi nouveaux.

Les variantes de chaque conte-type ont leur numéro d'ordre. Lorsqu'on trouve pour un numéro plusieurs indications de source, c'est que la variante en question a été publiée plus d'une fois. Les sources telles que *Zoo Vertellen de Vlamingen,* par de Mont et de Cock, où la plupart des contes ne sont que des déformations de variantes, parues dans *Volkskunde* ou d'autres recueils des mêmes auteurs, ne sont pas mentionées dans le catalogue s'il s'agit de variantes qui se retrouvent dans d'autres sources plus sûres. Quand il y a plusieurs indications sous un numéro, la première indique la source ou le conte a été publié pour la première fois, à condition que cette source ne soit pas un journal, almanach ou autre publication sans intérêt pour l'étude du folklore. L'ordre des variantes est basé sur l'ordre chronologique des sources, suivi dans la partie bibliographique. Les variantes, formées par la combinaison des thêmes de deux ou plusieurs types, viennent après les variantes ordinaires-simples. Ainsi les variantes 11 à 16 du numéro 300 sont toutes des combinaisons de deux ou de plusieurs thêmes. Les variantes qui offrent seulement une analogie avec le thême d'un autre type, sont suivies d'une parenthèse où l'analogie en question est indiquée. L'indication „variante“ dans le catalogue même, correspond à l'indication „abweichend“ chez Hackman, FF Communications n:o 6.

Les contes facétieux flamands correspondant aux contes d'abdérites (Schildbürgerschwänke) 1200 à 1330 du catalogue de Aarne, ne sont pas tous des contes d'abdérites; c'est-à-dire qu'on ne les rapporte pas tous à des habitants d'une localité connue pour ses idiots (Schildburg en Allemagne, Oolen en Flandre). Par contre, plusieurs contes facétieux flamands correspondant à des types qui chez Aarne ne sont pas des contes d'abdérites, par exemple quel-

ques-uns correspondant au n:o 1696, se rapportent aux habitants d'Oolen. Plusieurs des contes correspondant aux contes d'abdérites, n:o 1200 à 1330, se rapportent en Flandre à l'empereur Charles-Quint, qui y est le héros des contes facétieux les plus populaires. Nous n'avons pas indiqué dans notre catalogue tous les contes de Charles-Quint. Considérant ceux se rapportant à des villes ou des faits historiques comme des sagas anecdotiques, nous n'avons pas cru nécessaire de les mentionner parmi les contes facétieux. Des contes qui ne sont que des calembours (flamand: *mop,* allemand: *Witz*) ou de simples anecdotes, il n'est pas tenu compte dans ce catalogue.

Les contes de curés, innombrables en Flandre, sont triés plus sévèrement encore. Ainsi les contes qui parodient le catéchisme ne sont pas mentionnés. Vu leur particularisme catholique et flamand, ils n'ont pas la même importance pour l'étude comparée du conte populaire que les contes universellement répandus.

Nous avons aussi ajouté les variantes flamandes des randonnées, contes attrapes et contes casse-tête, qui sont très aimés en Flandre. Des randonnées, des contes-menteries ou d'autres qui se présentent sous forme de chants ou de vers, il n'est pas tenu compte.

Le sujet des légendes étiologiques n'est pas une matière fixe et plus ou moins universellement conforme comme celui du conte populaire proprement dit. Ainsi dans les pays européens, les contes merveilleux n'ayant plus de fonction propre si ce n'est de servir d'entretien agréable, se sont pour ainsi dire stabilisés et cristallisés; tandis que les légendes et surtout les légendes étiologiques qui satisfont aux besoins changeants de s'expliquer la cause, le pourquoi des choses, disparaissent, reparaissent et subissent plus directement les influences du temps et du milieu. Pour vingt-et-un seulement des cent trente-deux types de légendes etiologiques, annotés par Aarne pour la Finlande,

nous avons trouvé des variantes flamandes; tandis que soixante-six thêmes de légendes flamandes ne se rencontrent pas chez Aarne. Les vraies légendes, les légendes etiologiques se rapportant à des sujets historiques ou géographiques, sont laissées hors cause, ainsi que les légendes expliquant des proverbes et qui n'ont de l'intérêt que pour l'étude de l'étymologie populaire.

Il nous reste à remercier les nombreuses personnes qui nous ont renseigné et aidé dans ce travail. Et tout d'abord notre éminent ami P. Van den Broek, qui a mis à notre disposition sa riche bibliothèque, où la majeure partie de nos recherches ont été effectuées. De même le bienveillant concours de l'érudit folkloriste Alphonse de Cock et du secrétaire du musée de folklore d'Anvers, Victor de Meyere, nous a été d'une très grande utilité. Nous remercions également Messieurs Aug. Cuppens, A. de Coussemaker, H. Henot, A. Janssens, Is. Teirlinck, J. Vercouillie et J. Vincx, qui ont bien voulu nous fournir des renseignements. Enfin je remercie d'une manière toute particulière le dr J. Denucé pour ses conseils appréciés.

Sources des contes catalogués

avec les abréviations employées dans le catalogue.

A. Revues.

Abréviations.

K. L. *Kunst- en Letterblad.* Gent, Hebbelynck. (Antwerpen, Buschamnn), 1840—45.

Wodana. *Woda* (of *Grootmoederken*). Museum voor nederduitsche oudheidskunde, uitgegeven door J. W. Wolf. — Gent, Annoot, — Braeckman. 1843.

Eendragt. *De Eendragt*, Veertiendaegsch tijdschrift voor letteren, kunsten en wetenschappen. Gent, Michiels 1846—79.

Annales C. F. F. *Annales du Comité Flamand de France.* Dunkerque, Mme Théry, 1853—1914.

Z. D. M. S. *Zeitschrift für Deutsche Mythologie und Sittenkunde.* Her. v. J. W. Wolf u. Od. Mannhardt. Göttingen 1853—59.

Toekomst. *De Toekomst.* Tijdschrift voor onderwijzers. Gent, Van Doosselaere 1857—98.

R. H. *Rond den Heerd.* Een leer — en leesblad voor alle lieden. Brugge, Gaillard (De Haene, Wante) 1866—90.

N. Museum. *Nederlandsch Museum.* Tijdschrift voor letteren, wetenschappen en kunst. Gent, Annoot—Braeckman. 1874—94.

Vl. Wacht. *De Vlaamsche Wacht.* Veertiendaagsch tijdschrift voor Nederlandsche letteren, kunst, wetenschap en bibliographie. Gent, Stepman, Poelman. 1878—86.

J. Vlaanderen. *Jong Vlaanderen.* Maandelijksch tijdschrift voor kunst, letteren, critiek en oudheid onder redactie van Pol de Mont. — Roeselare, de Seyn-Verhougstraete. 1881—82.

Kryptadia. *Kryptadia.* Recueil de documents pour servir à l'étude des traditions populaires. Heilbronn, Henniger (Paris) 1883—1904.

D. O. *'t Daghet in den Oosten.* Limburgsch tijdschrift voor taal en andere wetensweerdigheden. Hasselt, Ceyssens 1885—1907. (Après 1907, la revue s'occupe exclusivement de littérature).

R. T. P. *Revue des Traditions Populaires.* Recueil mensuel de mythologie, littérature orale etc. Paris, Société des Traditions Populaires, 1885—1920.

Belfort. *Het Belfort.* Maandschrift gewijd aan letteren, kunst en wetenschap. Gent, Leliaert (Siffer & C:ie) 1886—99.

Volksk. *Volkskunde.* Tijdschrift voor Nederlandsche Folklore, onder redactie van A. de Cock. Gent, Hoste — Deventer, Kluwer 1888—1914.

V. T. *Volk en Taal.* Maandschrift over gebruiken, geschiedenis, taalkunde enz. uitgegeven door dezantersgil de van Zuid-Vlaanderen. Ronse, Courtin (Wareghem, Ducatillon). 1888—95.

O. V. *Ons Volksleven.* Antwerpsch—Brabantsch tijdschrift voor taal en volksdichtveerdigheid enz. onder leiding van J. Cornelissen en J. B. Vervliet. Brecht, Braeckmans 1889—1900.

Biekorf. *Biekorf.* Dat is een leer en leesblad voor alle verstandige Vlamingen. Brugge, Plancke 1890—1920.

V. Z. *Vlaamsche Zanten.* Maandschrift over gebruiken, geschiedenis en taalkunde, uitgegeven door de Waasche Zanters. Sint Nikolaas, Van Haver 1899—1904.

Tisje-Tasje. *Tisje's Tasje's Korf.* Opgevuld met de vyf eerste jaren van zynen almanak, 1900 à 1906 uitgegewen door het vlaamsch comiteit van Frankryk. Hazebrouck—Debreyne, Looten.

Eigen Schoon. *Eigen Schoon.* West-brabantsch tijdschrift. Assche, Van Achter 1911—14.

B. Recueils spéciaux.

Wolf N. S. *J. W. Wolf — Niederländische Sagen.* Leipzig, Brockhaus 1843.

Wolf D. M. S. *J. W. Wolf — Deutsche Märchen und Sagen.* Leipzig, Brockhaus 1845.

Lootens. *Oude Kindervertelsels in den Brugschen Tongval,* verzameld en uitgegeven door *Adolf Lootens*, met spraakkundige aanmerkingen over het brugsche taaleigen door M. E. F. Brussel, Nys. 1868.

Deulin. *Charles Deulin — Contes d'un Buveur de Bière.* Paris, Librairie Internationale 1868. 2:e edtn.

Welters. *H. Welters — Limburgsche Legenden, Sagen, Sprookjes en Volksverhalen.* Venloo, Mythenbroeck.

Leopold. *J. A. Leopold & L. Leopold — Van de Schelde tot de Weichsel.* Groningen, Wolters, 1882. 2:de Uitg.

Gittée Vraagboek. *Aug. Gittée. — Vraagboek tot het zamelen van Vlaamsche Folklore.* Gent, Willemsfonds 1888.

Gittée L. N. *Aug. Gittée — Lectures Néerlandaises graduées á l'usage des Wallons.* Namur, Wesemael-Charlier 1894.

Witteryck C. P. *A. J. Witteryck — Recueil de contes populaires de coutumes religieuses et de superstitions.* Bruges, Plancke 1889.

Witteryck O. W. V. *A. J. Witteryck — Oude Westvlaamsche Volksverhalen.* Brugge, Witteryck 1892.

Joos. *Amaat Joos — Vertelsels van het Vlaamsche Volk.* Gent Siffer, 4 banden 1889—92.

Cock W. *A. de Cock — Uit de Wonderwereld. Sprookjes voor groote en kleine kinderen.* Gent, Vanderpoorten 1889.

Cock R. H. *A. de Cock — Rond den Heerd.* Sprookjes voor jong en oud. Gent, Vanderpoorten 1890.

Cock N. S. *A. de Cock — Natuurverklarende Sprookjes.* Gent, Hoste 1912.

Cock V. S. *A. de Cock — Vlaamsche Sagen uit den Volksmond.* Amsterdam, My. voor Goede en Goedkoope Lectuur, 1921.

Cock Teirl. B. S. *A de Cock en Is. Teirlinck — Brabantsch Sagenboek.* Gent, Siffer 1909, 1912.

Mont. *Pol de Mont — Van den Sterken Smidsgast.* Gent, Hoste (N:o 15 der Bibliotheek van Nederlandsche Letteren).

Mont O. M. D. *Pol de Mont — Op mijn Dorpken.* Acht Vertellingen. Antwerpen, De Vos & Vander Groen 1907—2 Uitg.

Mont, Cock W. *Pol de Mont en Alfons de Cock — Dit zijn Vlaamsche Vertetsels.* Gent, Vanderpoorten — Deventer, Kluwer 1898.

Mont, Cock Z. V. V. *Pol de Mont en Alfons de Cock — Zoo Vertellen de Vlaminden.* Gent, Vanderpoorten 1903.

Lehembre. *L. Lehembre — Volksvertelsels,* afgeluisterd aan den samenloop van de Schelde en den Rupel. Lier, Van In. 1893.

Leroy. *J. Leroy — Zeisels en Vertellingen.* 5 Banden. Yper, Callewaert, de Meulenare 1893—1903.

Heuverswyn. *Eh. Van Heuverswyn — S'Avonds Rond den Heerd* of Vlaamsche Volksvertelsels, Thielt, Pollet Dooms. 1894.

Belpaire. *M. E. Belpaire en Hilda Ram — Wonderland,* vertellingen. 6 Reeksen. Gent, Siffer 1894—1908.

Lantschoot. *Juul Van Lantschoot — Dit zijn Volksvertelsels afgeluisterd in het Meetjesland.* Gent, Siffer 1895.

Teirlinck C. F. *Is. Teirlinck — Contes Flamands.* Dans la Bibliothèque Belge de Connaissances Modernes. Rozez, Bruxelles. 1896.

Teirlinck F. F. *Is. Teirlinck — Le Folklore Flamand.* Dans la Bibl. B. de Conaiss. Mod. Rozez, Bruxelles 1896.

Teirlinck B. R. *Is. Teirlinck — Bloeiende Reuzen.* Roeselare, De Seyn Verhougstrate.

Teirlinck, Plantencultus. *Is. Teirlinck — Plantencultus.* Antwerpen, Bouchery 1904.

Vermast. *A. Vermast — Vertelsels uit West-vlaanderen.* Gent — J. Vanderpoorten 1898.

Claerbout. *C. Claerbout — Sprookjes en Verhalen uit het Thieltsche.* Pitthem, Veys-David 1899.

Cornelissen. *P. J. Cornelissen en J. B. Vervliet — Vlaamsche Volksvertelsels en Kindersprookjes.* Lier, Van In 1900.

Vincx G. V. *J. F. Vincx — Dit zijn Grappige Vertelsels en Sprookjes van het Vlaamsche Volk* — 4 Banden, Brugge — Witteryck 1901—1904.

Vincx S. L. S. *J. F. Vincx — Sagen, Legenden, Sprookjes en geschiedkundige Bijdragen uit het Hageland.* Lier, Van In 1906.

Coeckelbergs. *Fr. Coeckelbergs — Sprookjes, Legenden, Sagen, Liederen afgeluisterd te Heyst-op-den-Berg.* Antwerpen, Opdebeek 1903.

Vandorpe. *A. Vandorpe — Volksvertellingen.* Oostacker-drukkery der beroepschool. 1905.

Cuppens. *Aug. Cuppens — Twaalf Vertelsels op zijn Limburgsch.* Leuven, Bomans-Vanbrusselen 1906.

Nieuwenhuyse W. *Theodor van Nieuwenhuyse — Winteravondstonden.* Gent Vanderpoorten. 1906 2:de Uitg.

Nieuwenhuyse G. V. *Th. Van Nieuwenhuyse — Grootmoeders Vertellingen.* Gent, Vanderpoorten.

Nieuwenhuyse R. L. *Th. Van Nieuwenhuyse — Rond het Lamplicht.* Gent, Vanderpoorten.

Lamerant. *Gust. Lamerant — Vlaamsche Wondervertellingen uit Fransch-Vlaanderen.* Yper, Callewaert de Meulenaere. 1911.

Henot S. *Herman Henot — Sprookjes.* Tienen, Schuermans Medaar. 1911.

Henot H. V. *Henot — Haspengouwsche Vertelsels.* Aalst, De Seyn-Verhougstraete.

Henot W. H. *Henot — Wondersprookjes uit Haspegouw.* Aalst. De Seyn-Verhougstraete.

Grietens. *J. Grietens en V. Vermeyen — Landsche Vertellingen.* Turnhout, Splichal.

Horand. *Groot West-Vlaamsch Sagenboek.* Sagen, oordsagen, vertellingen, heldensagen, uit West- en Fransch-Vlaanderen *van Horand* — met medewerkind van verscheidene letterkundigen en folkloristen. Roeselare, De Meester 1914.

Vuyst. *Cyriel De Vuyst — Sagen, Legenden* en andere vertelsels uit den volksmond te Herzele en het omliggende. — Antwerpen, Opdebeek 1920.

I. Contes d' Animaux.

2. L'ours pêche avec sa queu:

1 D. O. V 185 (IV). — *2* Belfort XIV 101. — *3* Volksk. II 65; Mont, Cock V. V. 89; Cock N. S. I 97. — *4* O. V. II 113; Cornel. 215. — *5* Joos I 135; R. H. XXIV 163 (Chat au lieu d'ours). — *6* Joos III 69. — 7 Lehembre 51.

8. V. T. IV 87 (Précedé de: Le loup et le renard ont volé un cochon, le loup est rossé; suivi de **157** et de **32,** 6).

3. Cfr. **15,** 5.

3.* L'ours emprisonné dans le poulailler:

1 Eigen Schoon IV 124 (Suivi de **157**).

6.** Le rat (le moineau) dans la gueule du chat: „Le chat de l'empereur se lave avant de manger“. Le chat veut faire de même et laisse échapper le rat.

1 R. H. X 218. — *2* J. Vlaanderen I 39; R. T. P. III 91. — *3* Joos III 186. — *4* Mont, Cock V. V. 64; Cock N. S. I 38.

6.*** Le coq dans la gueule du renard, fait parler celui-ci et s'échappe:

1 O. V. II 26.

(Précédé de **61**): *2* O. V. II 125; Cornel 218; Mont, Cock V. V. 61. — *3* Joos III 75; R. T. P. X 293.

6.**** La brebis engage le loup à chanter; surviennent les chiens et le loup doit s'enfuir.

1 Joos III 162.

15. Le renard lèche seul toute la graisse:

1 D. O. V 84. — *2* Volksk. II 110 (avec variations); Mont, Cock V. V. 83. — *3* Joos I 46 (anal. **2**).

(Chat et souris): *4* R. H. I 213. — *5* V. T. III 125.

15.* Le coq séduit le geai à s'éloigner du butin et le mange tout seul:

1 R. H. V 408. — *2* Mont, Cock Z. V. V. 6.

32. Le loup dans le puits:

1 Joos I 140; R. H. XXIV 165. — *2* Mont, Cock V. V. 87 (88 note: variation).

(Le renard laisse dénicher les abeilles par l'ours): *3* V. T. II 156. — *4* Mont, Cock Z. V. V. 8.

5 D. O. V 187 (précèdé de **32***).

(Variante): *6* V. T. IV 87 (avec **157** et **2**).

32.* Le reflet de la lune tenu pour un fromage; le loup tombe dans l'eau:

1 D. O. V 185 (III).

2 D. O. V 187 (suivi de **32**). — *3* Mont, Cock Z. V. V. 19 (avec **41** et **157**).

38. La patte du loup dans la fente de l'arbre:

1 Lehembre 52.

2 R. H. XVIII 195 (súivi de **121**).

41. Le renard et le loup dans la cave:

1 D. O. V 185.

2 Mont, Cock Z. V. V. 19 (sui de **32*** et de **157**).

50.* Le lion, l'âne et le renard. L'âne devise le butin en trois parties égales, il est dévoré par le

lion. Le renard met toute la chair dans la part du lion et tiens les os pour lui.

1 Joos III 122.

61. Le renard séduit le coq à chanter, les yeux fermés:

(Suivis de **6*****): *1* O. V. II 125; Cornel. 218; Mont, Cock V. V. 61. — *2* Joos III 75; R. T. P. X 293.

63.* Comment le renard prend ses puces:

1 D. O. V 186 VI.

66.* Le renarn surpris dans le four: „Je serais pris, s'il n'y avait pas d'ouverture par derrière!" On y court et le renard s'échappe par devant. Le loup tente la même ruse; il est pris.

1 O. V. II 126; Cornel. 217; Lehembre 50. — *2* Vincx II, I 16 (La première partie seulement; des hommes au lieu d' animaux comme personnages).

67.* Le renard surpris par le boucher, lance la blouse de celui-ci dans le feu et s'échappe.

1 V. T. III 10.

68.* Le loup et le renard auprès de la sirène. Le renard loue les petits de la sirène qui sont très laids. Le loup dit qu'ils sont laids; il est maltraité:

1 D. O VI 41.

70. Plus peureux que le lièvre:

1 Belfort XIV 145. — *2* Volksk. II 68; Mont, Cock V. V. 95; Cock N. S. 101 A. — *3* V. T. I 62; Cock N. S. 101 B. — *4* O. V. II 42; Cornel. 226. — *5* Joos II 174.

75. Le secours du faible:

(Variante: Le moucheron et l'araignée sauvent la vie à l'homme poursuivi):

1 V. Z. II 120.

91.* Le loup a enlève un cochon; le lion le lui prend.

1 Joos III 190.

100.* L e p e r r o q u e t i n j u r i e l e c h i e n, il es pris et s'imagine qu'on va avec lui à la kermesse, il est tué:
1 Joos I 142; R. H. XXIV 165.

101. L e v i e u x c h i e n s a u v e u r d e l ' e n f a n t:
1 V. T. V 56 (suivi de **104**).

104. L a g u e r r e d e s a n i m a u x s a u v a g e s e t d e s a n i m a u x d o m e s t i q u e s:
1 V. T. V 56 (précédé de **101**).

111. L'e n t r e t i e n d u c h a t e t d e l a s o u r i s: (Variante:)
1 Van Landschoot 56.

121. L e s l o u p s g r i m p e n t l ' u n s u r l ' a u t r e p o u r m o n t e r d a n s l ' a r b r e:
(Au lieu d'un cochon, un homme sur l'arbre):
1 Joos I 144; R. H. XXIV 166.
(Suivis de **1875**): *2* V. T. III 105; Teirlinck C. F. 84. — *3* Mont, Cock Z. V. V. 53.
4 R. H. XVIII 195 (précédé de **38**).

123. L e l o u p e t l e s p e t i t s c h e v r e a u x:
1 O. V. VIII 187. — *2* Lehembre 53.
(Variante): *3* Henot H. V. 65.

130. L e s c h a n t r e s d e S a i n t e G u d u l e:
B. *1* J. Vlaanderen II 361; R. T. P. II 495. — *2* D. O. I, II 125; Cuppens 91. — *3* V. T. III 173. — *4* V. T. VII 11. — *5* Witteryck C. P. 145; O. W. V 75. — *6* Joos I 147; R. H. XXIV 167. — *7* Cock W. 15; Teirlinck C. F. 95; Mont, Cock V. V. 47. — *8* Mont, Cock V. V. 73. — *9* Cornel. 231. — *10* V. Z. 40.

150.* L e s c o n s e i l s d e l ' o i s e a u:
1 Joos I 142; R. H. XXIV 165.

151. L ' h o m m e a p p r e n d l ' o u r s à j o u e r:
1 Kryptadia VII 43. — *2* Joos II 48. — *3* Henot S. 22. — *4* Henot H. V. 7.

(Suivis de **1159**): *5* Witteryck C. P. 159; O. W. V. 58. — *6* Van Nieuwenhuyze G. V. 19.

7 V. T. IV 166 (avec **300**).

Cfr. **1640,** 8.

155. Le salaire du monde:

1 V. T. II 107; Teirlinck C. F. 80. — *2* Joos I 133; R. H. XXIV 163. — *3* Cock W. 5; Mont, Cook V. V. 96.

157. Il faut craindre l'homme:

1 R. H. XVIII 195. — *2* Leopold I 49. — *3* D. O. V 186 (V). — *4* V. T. II 249. — *5* O. V. II 112; Cornel. 213. — *6* Joos III 53. — *7* Cock R. H. 105. — *8* Mont, Cock V. V. 70. — *9* Tisje-Tasje 55.

10 V. T. IV 87 (avec **2** et **32**). — *11* Mont, Cock 19 (précédé de **41** et **32***). — *12* Eigen Schoon IV 124 (précédé de **3***).

160.* Le blanc misséron: Son ami, le vieux chien, est tué par l'homme; celui-ci est tellement tracassé par le misséron qu'il y perd la vie:

1 Deulin 125.

161.* Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué:

1 V. T. IV 149.

162.* Le maître y regarde de plus près que le domestique: Un cerf s'est caché dans l'écurie, le domestique ne l'a pas remarqué:

1 Joos I 146.

200. L'écrit des chiens:

1 J. Vlaanderen 1 31; R. T. P. III 98. — *2* Belfort XIV 147. — *3* Volksk. II 65. — *4* Volksk. VIII 106; Mont, Cock V. V. 434. — *5* O. V. XII 216.

201.* Le chien maigre préfère la liberté à une abondante nourriture et au collier:

1 O. V. II 16; Cornel 219.

211.* L e s d e u x â n e s: l'un chargé de sel, l'autre chargé de plumes. Ils doivent passer l'eau:
1 V. Z. II 6.

221. L e s o i s e a u x s e c h o i s i s s e n t u n r o i.
(Seulement la première partie): *1* R. H. V 61. — *2* D. O. III, IV 166. — *3* Belfort XIV 149. — *4* V. T. III 179. — *5* O. V. I 56; Cornel. 222. — *6—8* Mont, Cock V. V. 98, 99, Z. V. V. 66.
(Suivis de: Le hibou qui doit monter la garde auprès du roitelet emprisonné, s'endormit et laisse s'envoler le condamné): *9* R. H. X 24. — *10* Leopold I 19; Teirlinck C. F. 92. — *11* Belfort XIV 298. — *12* Joos I 26; R. H. XXIV 108. — *13* Vandorpe 105 (seulement le dernier motif).
(Variante): *14* V. T. I 62.

222. L a g u e r r e d e s o i s e a u x e t d e s q u a d r u p è d e s:
1 D. O. I, II 101; Belpaire IV 53; Cornel. 229; Cuppens 85. — *2* V. T. IV 91. — *3* Mont, Cock V. V. 102.

242. L a g r e n o u i l l e a t t i r é e h o r s d e s a r e t r a i t e:
1 Annales C. FF IV 92; Leopold I, 1. — *2* Volksk. II 110; Mont, Cock V. V. 83. — *3* Joos I 113; R. H. XXIV 163. — *4* Mont, Cock Z. V. V. 1. — *5—6* V. Z. I 27, II 191.

246.* L e c y g n e e t l'h i r o n d e l l e veulent vivre et mourir ensemble; au moment du danger, l'hirondelle seule peut s'envoler:
1 Joos III 177.

249.* L'o i s e a u i n s o u c i a n t se moque du zèle et de la sollicitude de l'oiseau soucieux; en hiver il est en détresse:
1—2 Van Landschoot 56, 58.

286.* L'araignée auprès de la ménagère zélée s'amaigrit:
1 O. V. I 41. — *2* Joos I 23; R. H. XXIV 108; Cock N. S. II 69.

287.* Le crapaud ne donne pas de feu à la taupe qui se montre arrogante; le caillon est poli et reçoit du feu:
1 Joos I 25; R. H. XXIV 108.

295.* Cfr. Légendes Etiologiques **126 a.**

II. Contes Proprement Dits.

(Eigentliche Märchen.)

A. CONTES MERVEILLEUX:

300. La princesse délivrée du dragon:
1 V. T. III 158. — *2* O. V. VI 29; Cornel. 70; Coeckelb. 99. — *3* Joos II 165 (anal. **330 A**). — *4* Mont, Cock W. 259 (268 note: variation). — *5* Landschoot 35 (anal. **665**). — *6—7* Claerbout 29, 39. — *8* V. Z. III 8 (anal. **330 A**). — *9* Lamerant 62. — *10* Henot W. 85 (anal. **303**).

11 Deulin 57 (avec **326**). — *12* Volksk. III 110 (avec **313 B** et **314**). — *13* Volksk. VIII 76; Mont, Cock W. 40 (avec variante de **502**). — *14* V. T. IV 166 (avec **151**). — *15* V. T. VI 185 (précédé de **1640**). — *16* V. T. VII 72 (précédé de **326**).

(Variantes: Lutte avec monstre ou revenants; conquête du trésor): *17* Leopold I 53. — *18* D. O. II 9. — *19* R. T. P. V 688. — *20* O. V. VII 165; Cornel. 117 (précédé de **1060**). — *21—22* Witteryck 104, 119. — *23* Joos III 99. — *24* Mont, Cock V. V. 321 (324 et 325 notes: Variations). — *25* Grietens 27 (anal. **303**).

Cfr. **554** 1, **563** 12.

301. Les trois princesses dans le souterrain:

A. *1* Wolf D. M. S. 93. — *2—3* D. O. VI 28, 178. (182: variation). — *4* Volksk. II 238. — *5* V. T. III 268 (anal **676**). — *6* Joos III 16. — 7 Biekorf VIII 49. — *8* Lamerant 58. — *9* Henot H. V. 14.

(Variantes): *10* R. H. XVI 10. — *11* Witteryck. 39 (avec **303**). — *12* V. T. VI 4. — *13* O. V. IV 154; Cornel. 98. — *14* Joos III 138 — *15* Mont, Cock W. 5 (avec **401** et suivi de **400** et **302**). — *16—17* Landschoot 28, 40 (avec **955***). — *18* Henot H. V. 5.

B. *19* V. T. 181; Van Heuverswyn 15. — *20* O. V. III 63; Cornel. 23. — *21* Bierkorf V. 321; Leroy III 5. — *22* Mont. Van den Sterken Smidsgast. — *23* J. Vlaanderen II 363; R. T. P. II 498; Mont, Cock W. 111 (précédé de **1010, 1004, 1002** et de **650 A**). — *24* Leroy I 5 (précédé de **513 A**).

(Variantes): *25* J. Vlaanderen II 35; R. T. P. II 558 (avec la fin de **513 A**). — *26* V. T. III 58. — *27* Joos II 26 (précédé de **650 A**). — *28* Claerb. 26.

302. L'homme sans âme (l'âme du monstre dans l'œuf):

1 Wolf D. M. S. 87. — *2* Landschoot 47. — *3—4* Joos II 3; III 87, Teirlinck CF. 73 (avec **554**). — *5* Mont, Cock W. 5 (précédé de **401,** avec **400**).

303. Les trois (deux) frères (jumeaux):

1 Wolf D. M. S. 134. — *2* R. H. II 198. — *3* J. Vlaanderen II 528; R. T. P. II 359; Mont, Cock W. 78 (294 X, 268 note: variations). — *4* V. T. VI 100. — *5* Joos III 29. — *6* Biekorf VII 25. — 7—*8* Vermast. 15, 66. — *9* Claerb. 39. — *10* D. O. I, II, 88; Cuppens 43 (suivi de **569**). — *11* V. T. VI 117 (suivi de **707**). — *12* Witteryck 39 (suivi de **301 A**). — *13* Henot W. 7 (suivi de **551, 707, 569**).

(Variantes): *14* Joos IV 3. — *15* Nieuwenhuyze W. 74. — *15* Henot S. 49. — Cfr. **300** 10 et 25.

304. Le chasseur:

(Variantes): *1* Biekorf VI 136 (anal. **956**). — *2* Leroy III 69 (avec **707**).

308.* Le jeune homme rejeté, triomphe à l'aide d'un marteau (sabre) magique et devient le mari de la princesse:

1 Wodana I 158; Wolf D. M. S. 6. — *2* J. Vlaanderen II 536; R. T. P. II 358; Mont, Cock W. 119.

310. La princesse sur la tour:

1 V. Z. II 90.

312. La fuite magique:

A. *1* Biekorf I 219; Leroy I 309. — *2* Deulin 215 (avec **463***). — *3* Volksk. XVII 217 (avec **314**). — — *4* Joos II 77 (avec **463***).

B. *5* R. H. XXV 211. — *6* Joos. I 136; R. H. XXIV 163. — *7* Volksk. III 110 (avec **314** et **300**).

Cfr. **314** 1 et 2. — **325** 4.

C. *8* Volksk. I 121; Cock W. 35; Mont, Cock W. 84.

Cfr. **325** 5.

314. Le jeune homme aidé par le cheval (fuite, guerre):

1 Cock R. H. 35; Mont, Cock W. 145 (154 note: variations) (anal. **313 B**). — *2* Biekorf II 225 (anal. **313 B**). — *3—4* Vermast 85, 125. — *5* Volksk. III 110 (avec **313 B** et **300**). — *6* Volksk. XVII 217 (avec **313 A**). — *7* Lamerant 44 (avec **554**).

315. (Variante: L'enfant ravi par la sirène):

1 Mont, Cock V. V. 332.

325. Le sorcier (diable) et son disciple:

1 J. Vlaanderen II 526; R. T. P. II 456; Mont, Cock W. 74 (294 remarque IX: variation) (anal. **559**). — *2* O. V. II 92; Cornel. 47. — *3* Claerbout 20. — *4* Henot W. 76 (anal. **313 B**). — *5* Vandorpe 72 (anal. **313**).

332. L a m o r t p a r r a i n e t l a l a m p e d e v i e:
1 R. H. XXI 49. — *2—3* Deulin 31, 195. — *4—6* Volksk. I 56, VII 35, V 184; Mont, Cock W. 182 (187 note: variation). — 7—*8* V. T. III 259, VI 86. — *9* O. V. I 23. — *10* Joos III 95.
(Variante): *11* Wolf D. M. S. 47; R. H. VIII 341. Cfr. **330 A** 11.

326. J e a n s a n s p e u r:
1 Claerbout 8. — *2* Deulin 57 (avec **300**). — *3* V. T. VII 72 (avec **300**; anal. **1653**). — *3* V. T. VII 72 (avec **300**; anal. **1653**). — *4* Witteryck 93 (anal. **1160** et motif: tâches impossibles).

327. F r è r e e t s œ u r:
A. *1* O. V. III 87; Cornel. 51. — *2* Joos III 135.
(Variantes): *3* Volksk. V 107; Mont, Cock V. V. 88. — *4* Joos I 108; R. H. XXIV 149. — *5* D. O. IX 57 (avec **327** A).
B. *6* Witteryck 109. — 7 Joos I 118; R. H. XXIV 157. — *8* Vincx G. V. I, II 13 (suivi de **1875**).
(Variante): *9* Claerbout 18.

327.** L'E n f a n t d a n s l e s a c:
1 R. T. P. XXV 207. — *2* O. V. IV 212; Cornel. 100; Lehembre 32. — *3* Joos III 56. — *4—5* (en résumé) Mont, Cock V. V. 313 note.

330. L e d i a b l e e t l e f o r g e r o n:
A. *1* Wodana I 54. — *2* R. H. IX 66. — *3* J. Vlaanderen II 91. — *4—5* V. T. II 134, V 71. — *6* Witteryck 79. — 7 Joos I 57; R. H. XXIV 125. — *8* Mont, Cock V. V. 289. — *9* Teirlinck F. F. 46. — *10* Vermast 103.
(Variante): *11* Volksk. I 45; Mont, Cock V. V. 437 (anal. **332**). — Cfr. **300** 3 et 8.
B. Le diable dans le sac:
12 D. O. III 18, VI 77. — *13* V. T. V 85. — *14* Joos III 178. — *15* Biekorf III 337. — *16* Claerbout 7. — *17* Vandorpo 50 (avec **332**).

(Variantes): *18* Volksk. IV 75. — *19* O. V. XII 217. — *20 - 21* Joos I 82, R. H. XXIV 141; Joos III 133. — *22* Biekorf I 140. — *23—24* Mont, Cock V. V. 355, 448. — *25* Landschoot 15. — *26* V. Z. III 74. — *27* Vincx S. L. S. 155.

333. Chaperon Rouge:

1 R. H. VII 93. — *2* V. T. II 250. — *3* O. V. VIII 29; Cornel. 43. — *4* Witteryck C. P. 22; R. H. XXIV 293. — *5—6* Joos I 111; III 85; R. H. XXIV 150. — 7 Mont, Cock W. 19.

(Variantes): *8* D. O. IV 131. — *9* Volksk. III 220; Mont, Cock V. V. 109. — *10* O. V. XII 107; Vincx G. V. II, I 16. — *11* Mont, Cock Z. V. V. 76.

360. Les trois camarades (frères) et le diable:

1 Volksk. III 93; Cock R. H. 26; Mont, Cock W. 54 (suivi de: les objets merveilleux; anal. **610** et **1137**).

365. Léonore:

1—2 Volksk. II 129; Mont, Cock V. V. 314.

366. Le fantôme exige restitution de son bien:

1 R. T. P. XI 145. — *2* Volksk. II 68.

367.* Le roi des aulnes (Erlenkönig):

1 Joos II 20.

368.* La punition de la femme négligente. Le pain changé en pierre; le cadavre dans le lit etc.:

1 Joos I 159; R. H. XXIV 173. — *2* Claerbout 19.

400. La recherche de l'épouse disparue:

1 Biekorf VI 209; Leroy III 55. — *2* Mont, Cock W. 171 (176 note: variation). — *3* Mont, Cock W. 5 (précédé de **401**, avec **302**). — *4* Mont, Cock W. 99 (précédé de **810** et **401**). — *5* Deulin 85 (suivi de **566**).

(Variante): *6* Wolf D. M. S. 1; R. H. X 111.

Cfr. **575**, 1.

401. La Princesse enchantée:

1 Mont, Cock 5 (suivi de **400** et **302**). — *2* Mont, Cock W. 99 (avec **810** et **400**) (293 note: variation): (Variantes): *3* Joos III 3. — *4* Henot S. 54. — *5* Vandorpe 76. — Cfr. **566** *1*. — **506** 6.

402. La souris comme épouse:

1 V. Z. IV 75.

403. La vraie et la fausse épouse:

A. *1* Wolf D. M. S. 83. — *2* R. H. I 402. — *3—4* D. O. IV 4, V 62. — *5—6* Volksk. I 175; Mont, Cock W. 164.

Cfr. **553.**

410. Le belle au bois dormant:

1 Witteryck C. P. 182 (avec: l'épouse répudiée: Geneviève).

425. Amor et Psyché:

C. La fille épouse de l'ours (lion):

1 Wodana I 61. — *2* Volksk. VIII 141; Mont, Cock W. 134. — *3* Witteryck C. P. 206. — *4* Joos III 169. — *5* Landschoot 16. — *6* Vandorpe 121. (Variantes): 7 Biekorf V 84; Leroy II 31. — *8* V. Z. III 52.

440. La fille épouse une grenouille:

1 Volksk. I 48.

441. Le monstre désenchanté en brûlant sa peau:

1 Wolf. D. M. S. 16.

451. Recherche et délivrance des frères (soeurs).

1 Biekorf X 33; Leroy IV 5. — *2* Horand 38.

461. Les trois cheveux du diable:

1 Wolf. D. M. S. 141. — *2* Joos II 65; Teirlinck C. F. 16. — *3* Biekorf IV 145; Leroy I 395 (anal. **930**). — *4* Mont, Cock W. 64.

463.* Les tâches impossibles:
1 D. O. V. 170. — *2* Lamerant 30. — *3* Deulin 215 (avec **313 A**). — *4* Joos II 77 (avec **313 A**).
Cfr. **610** 1, 2.

471.* Cfr. **825.***

480. L'obligeance récompensée:
1 R. H. I 382. — *2* V. T. VII 117. — *3* Joos II 103.

500. Le nom du diable:
1 R. H. XXIV 118. — *2* D. O. IV 184. — *3* Joos I 50. — *4* Mont, Cock V. V. 316 (319 note: variation).

501. Les trois vieilles fileuses:
1 O. V. V 14; Cornel. 103; Coeckelb. 49.

502. L'homme sauvage:
1—2 D. O. VI 164. 187.
(Variante:) *3* Volksk. VIII 76; Mont, Cock W. 40.

502.* Les deux bossus:
1—2 R. H. XI 30, XII 369. — *3* Belfort I 356. — *4—8* Volksk. VII 57—60; Mont, Cock V. V. 302, 304. — *9* O. V. IV 201, Cornel. 80. — *10* Witteryck C. P. 7, O. W. V 47; R. H. XXIV 233. — *11* Claerbout 9. — *12* Melon I 215.

506. La princesse délivrée des brigands:
1 J. Vlaanderen II 517; R. T. P. II 421; Volksk. I 27; Mont Cock W. 208 (215 note: variations). — *2* D. O. V 149. — *3* O. V. VI 145; Cornel. 109; Coeckelb. 6. — *4* Cock R. H. 9. — *5* Vermast 146. — *6* Vandorpe 136 (anal. **401**).
(Variante:) 7 Leroy V 187.

510. Cendrillon:
A. *1* R. H. XXII 279. — *2—3* Volksk. II 201, 203 211 variations); Cock W. 7. — *4* Witteryck C. P. 136. — *5* Joos II 52.

(Précédés de **923**): *6* Lootens 55. — 7 Volksk. II 208; Mont, Cock W. 155. — *8* Henot H. V. 81. *9* D. O. IX 57 (avec **327 A**).

(Variantes:) *10* Volksk. III 7. — *11* Vermast 54.

513. Les six compagnons merveilleux:

A. *1* Eendragt II 9; Volksk. II 18; Teirlinck C. F. 9; Mont, Cock 105. — *2* R. H. XXI 327. — *3*—*4* V. T. I 15, V. 118. — *5* O. V. III 63. — *6* Witteryck C. P. 176. — *7* Joos I 180; R. H. XXIV 190. — *8* Vermast 95. — *9*—*10* V. Z. II 126, III 166. — *11* Henot W. 23. — *12* J. Vlaanderen II 35; R. T. P. II 558 (avec **301 B**). — *13* Leroy I 5 (suivi de **301 B**).

(Variante:) *14* Joos I 164, — (Cfr. **360** 1).

B. Le navire qui va sur terre et sur mer:

15 Wolf D. M. S. 121. — *16* D. O. III 115. — *17* V. T. I 7. — *18* O. V. II 13; Cornel. 7. — *19* Nieuwenhuyze G. V. 103. — *20* Joos II 180 (suivi de **554**).

(Variante:) *21* Lamerant 56.

515. Le jeune berger:

(Variante:) *1* Joos IV 3.

516. L'Image de la princesse:

1 Horand 73.

518. Les diables se disputent les objets magiques:

1 Mont. Cock W. 99 (avec **810** et **401**).

530. Le Mont de cristal.

1 Mont, Cock W. 294 note VI (resumé).

Cfr. **610** 3.

533. La méchante fille de chambre:

Cfr. **403 A.**

534.* Le bâton magique, la plume d'or et l'âne qui parle: Avec l'aide de l'âne, le fils cadet guérit

les chevaux et peut résister à l'eau bouillante; l'âne désenchanté en princesse:

1 Mont, Cock W. 279.

545. Le chat botté (variantes):

1—2 D. O. I 74, II 188; Cuppens 33. — *3* Witteryck 128. — *4* Mont, Cock W. 34. — *5* Vermast 27.

550. L'oiseau, le cheval et la princesse:

1 D. O. VI 41. — *2—3* O. V. I 82, VIII 88; Cornel. 36. — *4* Biekorf V 161; Leroy II 55. — *5* Mont, Cock W. 269. — *6* Nieuwenhuyze G. V. 64. — 7 Lamerant 66.

551. Le remède merveileux (anal. **780**):

1—2 Joos I 64, II 15; R. H. XXIV 175. — *3* Horand 53.

554. Les animaux reconnaissants:

1 Wodana I 67; Wolf D. M. S. 112 (anal. **300**). — *2* Claerb. 12. — *3* Lamerant 23. — *4* Henot S. 64. — *5—6* Joos II 3, III 87; Teirlinck C. F. 73 (avec **302**). — 7 Joos II 180 (précédé de **513 B**). — *8* Lamerant 44 (avec **314**).

(Variante): *9* D. O. IV 12. — *10* Henot H. V. 69.

555. Le pêcheur et sa femme:

1—2 Wodana I 170, 171. — *3—4* Annales C. F. F. IV 101, 107; Leopold I 4, 5, Cock N. S. II 1. — *5* R. H. III 43. — *6* Lootens 62. — 7 D. O. VI 75. — *8* Volksk. I 22. — *9* V. T. II 34. — *10* O. V. VI 86; Cornel. 57. — *11—12* Joos I 71, 171; R. H. XXIV 134, 182. — *13* Mont, Cock W. 238 (242 note: variation). — *14* Mont, Cock Z. V. V 113. — *15* Belpaire W. II 151. — *16* Teirlinck C. F. 41. — *17* Claerbout 22.

(Variante): *18* Joos III 124.

559. Faire rire la princesse:

1 Henot S. 59 (incomplet).

Cfr. **325** 1. **852** 5 et **1696** 27, 30.

561. Aladin:

1 Volksk. VII 163; Mont, Cock W. 27. — *2* Joos III 80. — *3* N. Museum 1888, 255; Cock W. 25; Mont Cock W. 122 (anal. **667**). — *4* Biekorf X 150; Claerbout 3. — *5* Henot W. H. 34.

(Variante): *6* Deulin 245.

562. L'homme de fer:

1 Henot W. 46.

563. „Serviette, fais ton devoir"; „l'âne, fais moi des écus" et „Gourdin, hors du sac!"

1 R. H. IV 317. — *2* Lootens 9. — *3*—*4* Volksk. V 17, 118; Teirlinck C. F. 23. — *5*—*6* V. T. II 251, VII 23. — 7 O. V. IX 69; Cornel. 20. — *8* Witteryck C. P. 193. — *9*—*10* Joos I 153, 158; R. H. XXIV 171, 173. — *11* Mont, Cock W. 188. — *12* Vermast 116 (anal. **300.** Variantes). — *13* Tisje-Tasje 1900—05, 68. — *14* Nieuwenhuyze R. L. 23. — *15* Vuyst 27.

(Variante): *16* Mont, Cock W. 194 note (résumé) 2, 3, 6, 8, 15 anal. **1960 G.**

564. Les bouteilles merveilleuses:

1 Henot S. 16.

566. Les trois objets magiques et les fruits merveilleux:

1 O. V. VIII 93; Cornel. 124 (anal. **401**). — *2* Vermast 3. — *3* Lamerant 38. — *4* Deulin 85 (précédé de **400**).

567. L'oiseau magique:

1 Vermast 34.

569. Le sac, le petit chapeau et le cornet:

1 Wodana I 69; Wolf D. M. S. 127. — *2* D. O. IV 26. — *3*—*4* V. T. II 14, VI 134; Heuverswyn I 35. — *5*—*6* Joos II 10, III 24. — 7 Mont, Cock W. 250 (258 note: variation). — *8* Vandorpe 164. — *9* D. O. 1, II 8 (précédé de **303**).

(Variantes): *10* D. O. I, II 142; Vandorpe 17; Cuppens 117. — *11* Claerbout 10.

571. „Reste, attaché!"

1—4 Volksk. II 154; Mont, Cock V. V. 186. — *5* Joos III 42. — *6* Vermast 46. — 7 Deulin 297 (précédé de **1696** et anal. **1415**).

(Variantes): *8* R. H. I 201. — *9* Deulin 279. — *10* VI Wacht 193. — *11* Volksk. IX 51; Mont, Cock V. V. 300.

575. (Variantes): Le Cheval volant:

1 Lamerant 9 (anal. **400**). — *2* Claerb. 37.

576.* Le sabre magique:

1—2 Joos II 74, III 99. — Cfr. **613** 9.

576.** Cfr. **1641** 6.

580. Le favori des femmes:

(Variante): *1* Kryptadia VII 57.

592. La flûte magique:

1 Deulin 3. — *2* V. T. II 133. — *3* Joos III 65.

610. Les fruits merveilleux:

1 V. T. V 40 (anal. **463***). — *2* O. V. XII 110 (anal. **463***). — *3* Joos III 111 (anal. **530**). — *4* Deulin 145 (suivi de **1641**). — Cfr. **360** 1.

613. Les deux voyageurs:

1 Wolf D. M. S. 21. — *2* J. Vlaanderen 523. — *3* Witteryck C. P. 14; O. W. V 52; R. H. XXIV 290; Nieuwenhuyze 81. — *4—5* Joos III 102, I 166; R. H. XXIV 181, Cock R. H. 44. — *6* Mont, Cock W. 177. — 7 Lamerant 17. — *8* Henot W. 56.

(Variantes): *9* Mont, Cock W. 199 (anal. **576***). — *10* Claerbout 17.

621. Cfr. **1062** 2.

650. Le valet vigoureux:

A. *1—2* Joos III 10, 20. — *3* Cuppens 105. — *4* Wodana I 47; Wolf D. M. S. 105 (avec **1004**). — *5* R. H. V 237 (avec **1004**). — *6* J. Vlaanderen II

363; R. T. P. II 496; Mont, Cock W. 111 (avec **1010, 1004, 1002, 301 B**). — 7 V. T. I 77 (avec **1004**).

653. Les quatre frères ingénieux:

1 D. O. II 63; Vandorpe 113. — *2* V. T. III 13. — *3* Joos I 174, R. H. XXIV 183. — *4* Mont, Cock V. V. 412.

654. Les trois frères:

1 O. V. IX 106, Cornel. 86. — *2* Joos I 160; R. H. XXIV 174. — *3* Vandorpe 45.

(Variante): *4* Witteryck C. P. 72 (suivi de **1525**).

660. Les trois médecins:

1 O. V. IX 9; Cornel. 44, Coeckelb. 54; Vincx II, I 21. — *2* Joos III 62. — *3* Mont, Cock W. 167.

663. Cfr. **300** 5.

667. Cfr. **561** 3.

670. Le langage des animaux:

1 Joos III 6. — *2* Claerbout 14.

671. Les trois langages:

1 Leopold I 60. — *2* Vincx S. L. S. 157. — *3* Lamerant 50.

676. „Sésame ouvre-toi!":

1 D. O. V 42; Mont, Cock V. V. 331. — *2* V. T. V 103. — *3* O. V. VI 192; Cornel 106; Lehembre 16. *4* Witteryck C. P. 65; O. W. V. 12; Van Nieuwenhuyze W. 42. — *5* Biekorf II 49.

Cfr. **301 A** 5.

700. Le petit poucet:

1 Wolf D. M. S. 37. — *2* J. Vlaanderen II 369, 370 note: variation; R. T. P. II 553; Mont, Cock V. V. 142. — *3—4* Volksk. I 174, 70; Gittée Vraagboek 11. — *5—6* V. T. III 42, V 165. — 7 Witteryck C. P. 155. — *8—11* Joos I 116, 117; 125 R. H. XXIV 156; 158; Joos III 77. — *12* Vermast 11.

701.* Le Géant mange mille bœufs. Fille du géant prend laboureurs et chevaux pour jouets:

1 D. O. V 43. — *2* V. T. II 202.

702. L'homme qui s'en va visiter l'étoile du matin, la lune et le soleil:

1 Lootens 19; R. H. III 301; Leopold I 26.

706. La fille sans mains:

1 Mont, Cock W. 225. — *2* Leroy I 49.

707. L'oiseau qui parle, l'arbre qui chante et l'eau merveilleuse:

1 V. T. VI 117 (précédé de **303**). — *2* Leroy III 69 (avec **304**). — *3* Henot W. 7 (avec **303, 551** et **569**).

709. Schneewittchen:

1 V. T. V 134; Heuverswyn 7. — *2* O. V. VI 43; Cornel. 66. — *3*—*4* Biekorf III 30, VI 341. — *5* Nieuwenhuyze G. V. 33.

710. L'enfant de Marie:

(Variantes): *1* Volksk. XIII 161. — *2* Joos III 48.

715. Le demi coq:

1 Volksk. I 151; Mont, Cock V. V. 104; Teirlinck C. F. 70.

720. „Ma mère m'a tué, mon père m'a mangé“:

1 Volksk. I 229; Mont, Cock W. 235. — *2* O. V. IX 193. — *3* Biekorf VI 123.

(Variantes: L'enfant maltraité entre au ciel):

4 V. T. II 182. — *5* O. V. IX 192; Cornel. 94 (anal. **1122**). — *6* Witteryck C. P. 212; O. W. V 39; V. T. II 204; Teirlinck C. F. 29; Nieuwenhuyze 17. — 7 Biokorf III 150. — *8* Mont, Cock V. V. 370. *9* Landschoot 7. — Cfr. **780** 1.

(Variantes: L'enfant compatissant entre au ciel, son frère (soeur) impassible, est emmené dans l'enfer):

10 Wolf D. M. S. 155. — *11* Z. D. M. S. I 42. — *12* R. H. XXIV 162. — *13* J. Vlaanderen I 572. *14* R. T. P. XI 462. — *15—16* O. V. II 67, IX 191; Cornel. 62, 96. — *17—19* Joos II 114, III 163, I 110; R. H. XXIV 150. — *20* Mont, Cock V. V. 367. — *21* Henot H. V. 27.

726. Le prince et ses trois hôtes lui racontant leurs aventures; la poudre qui fait voir tout ce qu'on veut et rend aveugle; l'homme enchanté en chien, la femme en cheval; le dissipateur.

1 Witteryck C. P. 243.

B. CONTES LÉGENDAIRES.

750. L'hospitalité du pauvre récompensée:

1 Wodana I 178; Wolf D. M. S. 43. — *2—3* R. H. II 22; XIV 319. — *4* V. T. III 84. — *5* O. V. IV 210; Cornel. 64. — *6—7* Joos II 136, III 13. — *8* Cock Brab. Sagenb. II 48. — *9—10* Mont, Cock V. V. 147, 152 (149, 153 notes: variations). — *11* Leroy II 87. — *12* V. Z. II 22. — *13* Vincx G. V. II, II 28; Cock Brab. Sagenb. II 54.

(Précédés de **790***): *14—15* R. H. II 166, VIII 27.
(Suivie de **790***): *16* Teirlinck F. F. 25.

752. Le Seigneur et St. Pierre dans la grange:

1 Vincx G. V. II, II 34; S. L. S. 135.

753. St. Éloi et le maréchal ferrant:

1 Wolf D. M. S. 77. — *2* R. H. IX 263. — *3* Volksk. V 168. — *4* O. V. III 42; Cornel. 55. — *5* Mont. Cock V. V. 364.

754*. Le cordelier heureux reçoit de Notre Seigneur beaucoup d'argent, plus il en reçoit plus il devient malheureux, — il rejette tout son argent et redevient heureux comme avant:

1 Wolf D. M. S. 41.

754.** St. Pierre et sa femme: St. Pierre se trouve devant sa maison dans la pluie et dit au Seigneur que la maison est pleine de fumée. Le Seigneur entre; derrière, la femme de St. Pierre se tient avec la manche à balai.

1 D. O. III 19, VI 78; Vincx G. V. II, II 31.

771.* Jésus est juste:

1 Volksk. XXV 100.

780. La flûte (fleur) qui décèle la vérité:

1 N. Museum, 3 reeks II 307; Cock R. H. 49 (anal. **720**). — *2* R. T. P. II 125. — *3—5* O. V. II 66, VII 82, IX 195; Cornel. 18, 115. — *6* Joos 107; R. H. XXIV 149. — 7 Mont, Cock W. 195. — *8* Vandorpe 159. — *9* Henot W. 68. — Cfr. **551** 1, 2.

785. Le foie de mouton:

1 Deulin: Contes du roi Cambrinus II 116. — *2* V. T. I 54. — *3* Cock R. H. 19; Mont, Cock V. V. 373. — *4* Cock Brab. Sagenb. II 41. — *5* Claerbout 24. — *6* V. Z. II 165. — 7 Vincx G. V. II, I 7; S. L. S. 128.

785.* „Les poules n'ont qu'une patte“; St. Pierre a mangé une patte de poule:

1 Wodana I 179; Wolf D. M. S. 149. — *2* R. H. XVII 206. — *3* Volksk. II 88; Mont, Cock V. V. 153; Teirlinck F. F. 27.

790*. St. Pierre et le Seigneur en gîte: Deux fois de suite St. Pierre attrape les coups de l'hôtesse fâchée.

1 Wolf D. M. S. 145. — *2* R. T. P. XVI 403. *3—4* Volksk. II 87, 168; Mont, Cock V. V. 150. — *5* V. T. III 83. — *6* Cock Brab. Sagenb. II 48. — *7—8* R. H. II 166, VIII 27 (suivi de **750**). — *9* Teirlinck F. F. 25 (précédé de **750**).

800. Jean dans le ciel:

1 R. H. III 98. — *2* Wolf D. M. S. 75 (avec **1960 G**).

810. Les embûches du démon:
1 Mont, Cock W. 99 (avec **400** et **401**).

825.* Au pays où l'on ne meurt point (Mathusalem).
1 R. H. II 110; Mont, Cock W. 243; R. T. P. XII 77. — *2* V. T. III 208. — (Cfr. **471*** FFC 25).

C. CONTES ORDINAIRES:

851. La princesse qui ne sait pas deviner l'énigme:
1 J. Vlaanderen II 533; Mont; Cock W. 216.

852. „C'est un mensonge!"
1—2 N. Museum 1889, 272—275; Volksk. IX 96—102; Mont, Cock V. V. 31, 35. — *3* Volksk. IX 98. — *4* V. T. VII 137. — *5* D. O. X 137; Volksk. IX 101 (suivi de **853**, anal. **559**).

853. La princesse prise à ses propres paroles:
1 Kryptadia IV 334. — *2* Mont, Cock V. V. 390. — *3* D. O. X 137; Volksk. IX 101 (précédé de **852**).

875. La paysanne rusée:
1 R. H. XXII 220. — *2* Volksk. II 105; Teirl. C. F. 55; Mont, Cock V. V. 382. — *3* Mont, Cock V. V. 385.

900. La princesse orgueilleuse:
1 Mont, Cock V. V. 420.
(Variante: prend comme époux le jeune homme en or; meurt de faim): *2* V. Z. II 75.

910. Les bons conseils.
B. *1* Vermast 73.

922. L'empereur et les moines:
1 R. H. VI 157. — *2* O. V. XII 113 (116, variations); Cornel. 206. — *3—4* Joos II 129, III 67. — *5* Mont, Cock V. V. 253. — *6* Vermast 111. —

7 V. Z. III 123. — *8* Tisje-Tasje 1900—05, 63. — *9* Vincx G. V. I, II 32. — *10* Deulin 177 (avec **1525 D**).

922.* Les réponses énigmatiques du garçon aux questions de l'empereur (savant).

1 Joos III 33. — *2* Biekorf XX 288. — *3* Gittée L. N. 87. — *4* Mont, Cock V. V. 282. — *5—6* V. Z. IV 128, 149.

923. Comme le sel:

1 Volksk. II 267; Teirl. C. F. 67. — *2* Joos II 56. (Comme introduction de **510 A**): *3* Lootens 55. — *4* Volksk. II 208; Mont, Cock W. 155. — *5* Henot H. V. 81.

924*. L'Enigme du condamné:

1 V. Z. II 42.

924.** Les quatre princes: Celui qui sait énumérer le plus de défauts de leur père sera roi; le prince cadet ne veut dire aucun défaut, il devient roi.

1. Joos III 188.

925*. Les trois frères dans le jardin du palais royal: La princesse leur demande ce qu'il y a de plus beau dans le parc; le frère cadet répond „Vous-même". Il épouse la princesse:

1 Wolf D. M. S. 39.

926*. Renverser le bloc de pierre dans l'espoir de trouver un trésor. En restitution du cheval du paysan, il doit répondre à trois questions (combien de cheveux y-a-t-il sur la tête de ma femme etc.).

1 Claerbout 11. — *2* Joos II 102 (seulement la première partie).

930. Cfr. **461,** 3.

940. Les trois galants sur le cimetière:

1 O. V. VIII 12. — *2* Witteryck C. P. 87; O. W. V. 30; Nieuwenhuyze 37.

941.* La princesse déguisée en servante est maltraitée par le fils du châtelain; quand celui-ci vient auprès d'elle comme galant, elle lui raconte sa manière d'agir:

1 Witteryck C. P. 168.

946.* Les fils ingrats: Leur héritage: un coffre plein de cailloux.

1 Joos II 118.

952. Le soldat et l'empereur:

1 V. Z. IV 141.

955. L'époux brigand:

1 Witteryck C. P. 98; O. W. V 25. — *2* Nieuwenhuyze W. 67; R. L. 81.

(Variantes): *3* Wolf D. M. S. 73. — *4* Biekorf VII 144.

955*. Barbe-Bleu:

1 Wodana I 168. — *2* Mont, Cock W. 22 (293 remarque III, variation). — *3* Landschoot 40 (avec **301 A**).

956. Cfr. **304** 1.

D. CONTES DU DIABLE DUPÉ.

1002. Détérioration du bien; échange défavorable:

1 J. Vlaanderen II 363; R. T. P. II 496; Mont, Cock W. 111 (avec **1010, 1004, 650 A, 301 B**).

1004. Les porcs dans le marais; les vaches dans l'arbre:

1 V. T. V 55.

(Seulement la première partie): *2* Wodana I 47; Wolf D. M. S. 105 (avec **650 A**). — *3* R. H. V 237 (avec **650 A**). — *4* J. Vlaanderen II 363; R. T. P. II 496; Mont, Cock W. 111 (avec **1010, 1002, 650 A, 301 B**). — V. T. I 77.

1010. Destruction de la grange, des murs et des haies:
1 J. Vlaanderen II 363; R. T. P. II 496; Mont, Cock W. 111 (avec **1004, 1002, 650 A, 301 B**).

1030. Le partage de la moisson:
1 Belfort XIV 99 (comme conte d'animaux). — *2* Landschoot 6. — *3* V. Z. I 140 (avec **1183***).

1051. L'arbre plié:
1 Biekorf III 273; Leroy I 325 (avec **1640**).

1052. Porter un arbre:
1 R. H. XXIV 279 (avec **1060** et **1115**).

1060. Écraser un caillou:
1 R. H. XXIV 279 (avec **1052** et **1115**) — *2* O. V. VII 165; Cornel. 117 (avec **300,** variantes). — *3* Biekorf III 273; Leroy I 325 (avec **1640**). — *4* Mont, Cock V. V. 164 (avec **1640**).

1062. À qui jettera le plus loin:
1 Biekorf III 273; Leroy I 325 (avec **1640**). — *2* Mont, Cock V. V. 164 (avec **1640**) (451 remarque anal. **621**).
(Variante): *3* R. H. XXIV 279 (avec **1060** et **1115**).

1074. Course:
1 R. H. XVII 105 (comme conte d'animaux).

1088. À qui mangera le plus:
1 R. H. XXIV 279 (avec **1060** et **1115**). — *2* V. T. IV 104 (avec **1640**). — *3* Witteryck C. P. 58, O. W. V 69 (avec **1640**).

1115. Tentative de meurtre:
1 D. O. VI 120. — *2—3* Volksk. I 7, 200; Mont, Cock V. V. 300 (**313** note: variations). — *4* R. H. XXIV 279 (avec **1060**).

1116. Tentative de brûler vif:
1 Mont, Cock V. V. 311.

1119. Cfr. **1640,** 10 — **1875** 3.

1122. Cfr. **720** 5.

1137. L a l é g e n d e d e P o l y p h è m e:
1 Joos I n:o 97; R. H. XXIV 189; Teirlinck F. F. 151. Cfr. **360** 1.
1159. Cfr. **151** 5.
1160. Cfr. **326** 4.
1170. L a p a y s a n n e q u i m i t l e d i a b l e d a n s l a b o u t e i l l e:
1 Joos III 35.
1176. A t t r a p e r l e v e n t d e l'h o m m e:
1 Tisje-Tasje 1900—05, 98.
1177*. S a i s i r u n b r u i t:
1 Joos I 55, R. H. XXIV 125.
1183*. D i r e à p o r t é e d e f u s i l q u e l g i b i e r o n a d e v a n t s o i; la femme couverte de plumes:
1 Kryptadia VII 42. — *2* Joos I 52; R. H. XXIV 119. — *3* Cock Brab. Sagenb. I 239. — *4* V. Z. I 140 (avec **1030**).
1184*. L a i s s e m o i v i v r e a u s s i l o n g t e m p s q u e d u r e r a c e t t e c h a n d e l l e:
1 Teirlinck F. F. 90. — Cfr. **332.**

III. Contes Facétieux.

1210. L a v a c h e s u r l e t o i t:
1 N. Museum 1888, 379. — *2* O. V. I 62; Cornel. 255. — *3* Teirlinck C. F. 127.
(Avec **1535**): *4* J. Vlaanderen II 566 note 1 b; Mont, Cock V. V. 211 note a. — *5* Volksk. IV 44. — *6* V. T. III 273. — *7* O. V. V 24; Cornel. 147.
8 Leopold I 75 (avec **1696**). — *9* V. T. 279 (avec **1386, 1541, 1653 A**).
(Variante): *10* Volksk. XXIII, 141.

1240. Il coupe la branche sur laquelle il est assis:

(Avec **1313**): *1* J. Vlaanderen II 28; R. T. P. II 552 (anal. **1675**). — *2* D. O. X 65. — *3* O. V. III 113; Cornel. 253. — Cfr. **1313** 4.

1244. L'objet long porté de travers:

1 Volksk. VI 12. — *2* O. V. I 62; Cornel. 253. — *3* V. Z. III 73.

1245.** On tâche d'attraper la lumière dans une souricière:

1 Volksk. I 71; Mont, Cock V. V. 228 (avec **1287, 1281**).

1246. Le premier laisse tomber un objet, tous les autres font de même:

1 Volksk. VI 11. — *2* V. T. I 46. — *3* O. V. VII 129; Cornel. 261.

1247*. Dans le puits: pour atteindre le fond du puits, on y mets une traverse; les hommes y descendent en s'accrochant l'un aux pieds de l'autre. Le premier lâche la traverse pour cracher dans ces mains.

1 Volksk. VI 14; Cornel. 263. — *2* Volksk. XXVI 187.

1281. L'animal inconnu:

1 Volksk. I 71; Mont, Cock V. V. 228 (avec **1246, 1287**).

1287. Les gens qui ne savent pas compter:

1 Volksk. I 42; Teirlinck C. F. 128. — *2* Volksk. V. 179. — *3* Volksk. XXVI 188. — *4* V. T. II 131. — *5* O. V. II 54; Cornel. 255. — *6* Teirlinck C. F. 128 note 3. — 7 Vincx G. V. II, II 20. — *8* Volksk. I 71; Mont, Cock V. V. 228 (avec **1245, 1281**).

1313. L'homme qui se prend lui-même pour mort:

1—3. Cfr. **1240**.

4 Nieuwenhuyze G. V. 47 (anal. **1240**).

1316.* Le ver de terre pris pour serpent ou autre monstre:

1—3 Volksk. VIII 28, 28 note, XXIV 121. — *4—5* O. V. VI 116, VIII 172.

1316.** L'âne pris pour lièvre:

1 D. O. VI 117.

1317.* La taupe enterrée vivante:

1 D. O. III 103. — *2* Mont, Cock Z. V. V. 27.

1318.* Le voleur ou le chien dans l'église pris pour un revenant:

1 R. H. XXII 230. — *2* Mont, Cock V. V. 441. *3—4* Vincx G. V. I, I 49, 60. — *5* Lamerant 78.

1319.* Citrouille vendue comme œuf d'âne:

1 O. V. XII 108. — *2* Mont, Cock V. V. 440 (441 note variations). — *3* Claerbout 5. — *4* Tisje-Tasje 1900–05, 42.

1321.* Effrayé par le craquement de la brouette:

1 R. H. V 407. — *2* V. T. IV 45. — *3* O. V. XII 48; Cornel. 195. — *4* Mont O. M. D. 172. — *5* Mont, Cock V. V. 163.

1322.* Mots français ou latins tenus pour injures:

1 R. H. V 62. — *2—3* O. V. VII 165, 166; Cornel. 199, Vincx I, I 17. — *4—5* Vincx G. V. I, I 31, II, I 49.

1323*. Le tic-tac de l'horloge pris pour le grignotement de souris:

1 D. O. III 101.

1324.* L'homme derrière le crucifix dit „bonsoir“ à l'homme enivré, celui-ci pense que c'est le Christ qui lui parle:

1 Wolf D. M. S. 154. — *2* V. T. II 204.

1325.* L'âtre donne trop de chaleur; au lieu de reculer, ils décident de déplacer l'âtre:

1 R. H. XVII 122. — *2—3* Volksk. V 179, VI 10. — *4* O. V. I 61, Cornel. 252.

1326.* Déplacer l'église. Pour voir s'ils avancent, quelqu'un met sa veste devant l'église; elle est volée; ils pensent que l'église a passé dessus:

1 Volksk. VI 13. — *2* O. V. II 54; Teirlinck C. F. 130; Cornel. 259. — *3* O. V. IV 224.

1327.* La pinte à deux et trois anses. La servante, au lieu de présenter l'anse à l'hôte (l'empereur), la tient lui-même; quand il y en a deux, elle en tient une dans chaque main; quand il y en a trois, elle tient la troisième tournée vers elle.

1 R. H. XV 51. — *2* O. V. II 55; Teirlinck C. F. 129; Cornel. 259. — *3* Joos II 125.

1328.* Laisser s'enfuir le lait bouillant, pensant qu'il déborde:

1 Volksk. XXIV 120.

1329.* Pour débarrasser le prince du coassement des grenouilles qui l'empêche de dormir, on tire dessus pendant toute la nuit:

1 D. O. III 103.

1331.* De deux hommes envieux, l'un peut souhaiter tout ce qu'il il veut, à condition que l'autre recevra le double. Il souhaite de perdre un œil:

1 R. H. XII 320.

1351. Qui parlera le premier?:

1 Wolf D. M. S. 158. — *2* Volksk. II 17. — *3* Mont, Cock V. V. 242 (243 variation).

1351.* La femme entêtée ne veut plus parler Elle parle par curiosité:

1 Joos III 123. — *2—3* Vincx G. V. I. II 49, II, I 41.

1365. La femme entêtée:
B. *1* Volksk. VIII 32.
C. *1* Volksk. II 142.

1370.* Une rossade comme remède:
1 Volksk. VI 10. — *2* O. V. VII 220; Vincx I, I 26.

1371.* La femme doit entasser de la faience; elle met tout en pièces et entasse les tessons:
1 Volksk. XI 125.

1372.* La femme feint de subir de temps en temps des attaques d'une maladie inconnue dont elle ne peut guérir qu'en mangeant force de friandises; son mari feint de même.
1 D. O. III 77.

1381. Le trésor et la femme babillarde:
1 Volksk. II 48; Mont, Cock V. V. 159.
2 Volksk. X 36; Mont, Cock V. V. 154 (159 note variation) (avec **1642**).
3 (Variante: seulement, la femme babillarde): Joos II 176.
4 (Autre variante, sans le motif de la femme babillarde.) Vincx G. V. II, II 26.

1383. L'home (femme) qui ne se reconnaît plus lui-même:
1 Joos I 63. — *2* Mont, Cock V. V. 266. — *3* Vincx I, II 43.

1386. Le beurre (la graisse) sur le chou qui se trouve dans le potager:
1 V. T. V 5 (suivi de **1696**). — *2* V. T. 279 (avec **1210**). — *3* O. V. I 5; Cornel. 139; Teirl. C. F. 60 (avec **1696** et analogie **1685**). — *4* O. V. V 24; Cornel. 147 (avec **1535**).

1388.* Le domestique de la paysanne avare se cache derrière la statue de la Sainte Vierge quand elle vient prier dans l'église; la

prétendue madone conseille à la paysanne de donner beaucoup à manger et à boire à ses domestiques:

1 R. H. XXII 94. — *2* D. O. I II 108 Cuppens 39. — *3* Mont, Cock V. V. 162.

1389.* La paysanne avare présente au domestique de petits morceaux de sucre et d'autres plus grands; elle dit que les petits sont les plus doux; le domestique dit qu'il n'aime pas les douceurs et prend les plus grands:

1 Volksk. XXIII 133. — *2* Vincx G. V. II, I 26.

1390.* D'un plat qui lui répugne et que sa femme lui offre continuellement, le mari dit qu'il lui portera bonheur; il en est délivré:

1 O. V. II 78; Cornel. 136. — *2* Joos II 109. — Mont, Cock V. V. 285.

(Variante:) *4* O. V. VIII 201; Cornel. 165.

1408. Le mari qui veut exécuter les travaux de la femme:

1 O. V. II 77; Cornel. 156. — *2* Mont, Cock V. V. 248.

(Seulement: laisser s'écouler la bière) *3* Volksk. XI 126; Mont, Cock V. V. 260 note.

1415. Les trocs de Jean-Baptiste:

1 O. V. VIII 185; Cornel. 168. — *2* Joos I 162; R. H. XXIV 174. — *3* Mont, Cock V. V. 268.

Cfr.: **571** 7 — **1650** 2.

1430. Châteaux en Espagne:

1 Volksk. IX 7; Mont. Cock V. V. 381.

1452.* Celui qui sait le mieux faire des galettes épousera la fille:

1 Joos III 52.

1476. La vieille bigotte qui désire se marier (comme chez Grimm 139):

1 R. T. P. XI 247. — *2* Volksk. XXIII 133. —

3 O. V. XII 106. — *4* Mont, Cock V. V. 161. — *5*—7 V. Z. V 40, 41, 42; Vincx S. L. S. 154.

(Variante: La femme prie pour devenir mère): *8* D. O. X, 67, V.

(Autres variantes: elle doit écouter le conseil des cloches; *9* K. L. I 15. — *10* Mont O. M. D. 171. — *11* Mont, Cock V. V. 160.

1479.* La femme qui n'est pas exaucée par Saint Antoine, se venge sur sa statue:

1 O. V. I 62; Volksk. VI 121. — *2* O. V. XII 153 (154 variations). — *3* Mont, Cock V. V. 446.

1525. Le franc voleur:

A. *1* Wodana I 173; Wolf D. M. S. 30. — *2* Lootens 43; Leopold I 24. — *3* Leopold I 73. — *4* Volksk. I 293; Mont, Cock V. V. 393. — *5* O. V. VI 110; Cornel. 187. — *6* Henot H. V. 37. — 7 Volksk. I 289 (avec fin de **1535**). — *8* Witteryck C. P. 72; O. W. V. 19; Nieuwenhuyze G. V. 53 (précédé de **654**).

(Seulement l'introduction: La mère demande à la Sainte Vierge quel sera le métier de son fils; le sacristain répond „voleur") *9* O. V. XII 106.

D. *10* O. V. XII 147; Coeckelb. 13; Vincx G. V. II, II 21.

11 Deulin (avec **922**).

1526. Le vieux mendiant et les voleurs (suivi de plusieurs autres aventures du même genre).

1 Mont, Cock V. V. 273.

1527. Les brigands sont dupés:

(Variante:) *1* O. V. III 137, Cornel. 241.

1528.* Cfr. **1529.****

1528.** L'homme détroussé par un brigand fait tirer celui-ci jusqu' à sa dernière balle et reprend ensuite son argent:

1 Joos III 109. — *2* Vincx G. V. II, II 41.

1529.* Le cheval (l'âne) désenchanté:

1 Wolf D. M. S. 150. — *2* D. R. IV 68; Mont, Cock V. V. 140.

1529.** L'avare ne veut marier sa fille qu'à un baron; le coquin se fait passer pour baron. Les abeilles devineresses; la poursuite: le coquin dépisté, se tient au bord du chemin auprès de son chapeau, sous lequel il y a des ordures; il s'offre à poursuivre le coquin avec le cheval de l'avare si celui-ci veut faire la garde auprès de son chapeau, sous lequel il dit avoir pris un bel oiseau. Il s'échappe avec le cheval de l'avare. Cfr. **1528*** et **1731** FFC 25.

1 D. O. III 162.

1535. Le riche et le pauvre.

1 J. Vlaanderen II 565; R. T. P. II 425; Mont, Cock V. V. 210 (211 variations).

2 (Seulement la dernière moitié): D. O. VI 55.

(Précédés de **1210** et **1653**): *3* Volksk. IV 44 (précédé encore du premier motif de **1685**). — *4* V. T. III 273 (avec motif du chaudron qui bout tout seul, et la flûte qui ressuscite les morts de **1539**). — *5* Witteryck C. P. 25; O. W. V. 3 (anal. **1537**).

6 D. O. I 28; Cuppens 23 (précédé de **1653**).

7 O. V. V 24; Cornel. 147 (précédé de **1386** et anal. **1537**).

8 Volksk. I 289 (avec **1525 A**).

(Précédés de **1653** et avec motifs de **1539**): *9* Teirlinck C. F. 49 — *10* Nieuwenhuyze W. 59.

11 Claerbout 35 (précédé de **1653** et anal. **1537.**

12 Lamerant 72 (avec motifs de **1539**). — *13* Nieuwenhuyze R. L. 69.

1536. La femme espionne:

1 Volksk. XIII 229. — *2* Mont, Cock V. V. 402.

1537. Le cadavre tué:
1 Volksk. XIII 220 (anal. **1725**). — *2—4* Volksk. XIII 222, 226. — *5* Witteryck C. P. 35.
Cfr. **1535** 5, 7, 11.

1537.* Les trois frères bossus tués; on pense que le premier est ressuscité et on tue ses deux frères qui lui ressemblent:
1 V. T. III 128. — *2* Mont, Cock V. V. 407, (411 variations).

1539. Ruse et crédulité:
1 Volksk. X 156; Mont, Cock V. V. 133. — *2* O. V. III 121; Cornel. 158; Lehembre 25.
(Seulement la première partie): — *3* D. O. III 44. — *4* Volksk. X 160.
(Le chaudron qui bout tout seul et la flûte qui ressuscite les morts:) — *5* J. Vlaanderen II 570. — *6* Volksk. VI 50; Mont, Cock V. V. 216 (avec **1653**).
Cfr. **1535** 4, 9, 10, 12.
(Le chapeau — „tout est payé"): 7 Volksk. X 161.

1541. Le long hiver:
1 R. H. XIV 15. — *2* R. T. P. V 248. — Volksk. X 83. — *4* Vincx G. V. I, I 58.
(Avec **1653**): *5* R. T. P. V 249. — *6* V. T. 279. 7 Cock R. H. 5; Mont, Cock V. V. 256. — *8* Vermast 140.

1541.* Le domestique avec les différents noms: (Cfr. **1732*** FFC 25.)
1 Kryptadia IV 338. — *2* O. V. XII 4; Cornel. 183.

1541.**** La masse d'or:
1 Vincx G. V. I, II 23.

1542.* Cfr. p. 81 Contes obscènes: le pucelage.

1543.* Mendiant dans l'église dit à la Sainte Vierge qu'il lui faut une certaine somme d'argent et que, s'il y a un centime qui manque, il fera

restitution du double. Le sacristain qui veut l'éprouver en est le dupe:

1 R. H. XXII 117. — *2* Vincx G. V. I. II 27. — *3* Henot S. 30.

1544.* Cfr. p. 81 Contes obscènes: la jeune fille trompée.

1561. Le domestique mange l'un après l'autre, son déjeuner, dîner et souper:

1 O. V. XII 110. — *2* Tisje-Tasje 1900—05, 38. — *3* Vincx G. V. I. I. 12; S. L. S. 161 (avec **1736**).

1562. Réfléchis trois fois avant que tu parles:

1 Vincx G. V. I, II 46.

1564.* Pendant le carême, les paysans ne peuvent manger qu'une seule tartine; il font des pains aussi grands qu'une roue de chariot:

1 O. V. IV 27; Cornel. 264.

1565.* Le paysan oblige son domestique à nommer des navets, du lard; les circonstances données, le domestique oblige son maître à nommer un chat, lièvre.

1 O. V. VIII 38; Cornel. 166; Vincx G. V. I, I 25. — *2* Joos II 164; R. H. XXIV 200.

1566.* Le paysan pèse le beurre qu'il vend au boulanger avec le pain qu'il a acheté de celui-ci:

1 Tisje-Tasje 1900—05, 45. (Cfr. **2000*** FFC 25).

1567.* La femme avare fait venir chez elle le tailleur pour couper l'étoffe; celui-ci jette une partie de l'étoffe par la fenêtre „la part du diable", et pendant que la femme y court, il coupe un morceau pour lui:

1 Vincx G. V. I, II 21.

1568.* Le bourgmestre ne veut marier sa fille qu' à un jeune homme riche. Le pauvre amant et son ami ingénieux:

1 R. H. XXII 150. — *2* Joos II 138.

1569.* Le maître habillera (à ses frais) le domestique; celui-ci veut qu'il soit habillé littéralement: que son maître lui mette ses habits.

1 Annales C. F. F. IV 93; Leopold I, 1.

1585. L'homme qui fait semblant d'être idiot. (Comme introduction: Invité auprès du seigneur, il est envoyé dans la cave pour être rossé, il laisse s'écouler le vin et s'enfuit avec un jambon):

1 O. V. VII 58; Cornel. 143; Vincx II, II 10. (Seulement l'introduction): *2* V. T. III 56. — *3* Joos II 149. — *4* E. S. I 43.

(Variante): *5* Volksk. I 103; Mont, Cock V. V. 180 (186 note, variation).

1585.* L'homme qui se feint sourd:

1 V. Z. II 91.

1587.* Le voleur qui fait passer son accusateur pour idiot. (La fin de Grimm N:o 7):

1 V. Z. III 154. — Cfr. **1735** 1 et 2.

1588.* Le juge dit au témoin „l'avez-vous vu?" Le témoin fait quelque chose qu'on entend mais qu'on ne voit pas et pose au juge la même question:

1—2 Vincx G. V. I. II 39; II, I, 40.

1589.* Le chien de l'avocat a volé de la viande; l'avocat dit au boucher que le propriétaire du chien est redevable du dégât; il demande le double de la somme comme honoraire:

1 Vincx G. V. II, I; 50.

1590.* Avec de la terre de sa propriété dans les souliers, l'homme fait serment sur le territoire voisin qu'il se trouve sur son propre terrain.

1 D. O. III 101. — *2* Volksk. X 82.

1591.* L'âne qui fait des écus. Le marchand a mis d'abord une pièce de monnaie dans le derrière de l'animal.

1 Henot H. V. 8.

1592.* Le marchand rusé. Pendant qu'il fait ses calculs, il demande l'âge de la fille cadette, de l'aînée et de la mère et saute chaque fois du nombre auquel il était arrivé au nombre des années qu'on vient de prononcer.

1 Vincx G. V. II, I 47.

1610. Se partager la récompense, coups de bâton:

1 Volksk. VII 147; Mont, Cock V. V. 284. — *2* V. T. IV 76; Teirlinck C. F. 118.

1614.* Le jeune homme qu'on veut tenir célibataire; on appelle les femmes des diables; il en veut un:

1—2 Volksk. XVIII 185.

1620.* Le borgne et le bossu:

1 Vincx I, II 18.

1640. Jean sans peur: „J'en tue sept d'un seul coup:

1 D. O. III, IV 102; Vandorpe 29; Cuppens 67. — *2* V. T. I 22. — *3* O. V. IX 30; Cornel. 172. — *4* Mont, Cock V. V. 231 (235 note, 238 notes: variations). — *5* Teirlinck C. F. 45. — *6* Nieuwenhuyze R. L. 53.

7 V. T. IV 104 (avec **1088**). — *8* V. T. VI 185 (avec **300** et anal. **151**). — *9* Witteryck C. P. 58; O. W. V. 69; Nieuwenhuyze W. 28. — *10* Biekorf III 273; Leroy I 325 (avec **1060, 1062, 1051** et anal. **1119**). — *11* Mont, Cock V. V. 169 (avec **1062**).

1641. Grillon le devin:

1 Volksk. I 225. — *2* O. V. XII 49; Cornel. 200. — *3* Witteryck C. P. 221. — *4* Joos II 144. — *5* Cock W. 20; Mont, Cock V. V. 174; Teirlinck C. F. 63. — *6* Claerbout 28 (anal. **576**.**).

7 Deulin 145 (avec **610**). — *8* Vermast 78 (avec **1825 C**).

(Variante): *9* Vincx G. V. II, I 27.

1642.* Le nigaud vend sa vache au crucifix; le met en pièces parce qu'il ne veut pas la payer — y trouve un trésor:

1 Volksk. I 8. — *2* Volksk. X 36; Mont, Cock V. V. 154 (159 note, variations) (avec **1381**).

1650. Le coq, le fléau et la faux:

1 Volksk. II 233; Teirlinck C. F. 57; Mont, Cock V. V. 225 (228 et D. O. XXIII 78 variations). — *2* Volksk. II 235 (anal. **1415**). — *3* V. T. I 70. — *4* Joos II 23.

5 Kryptadia VII 48 (avec la dernière moitié de **1529***).

(Variations): *6* O. V. VI 115; Cornel. 251. — 7 Claerbout 34.

1653. Les brigands sous l'arbre:

1 D. O. VIII 71. — *2* Joos III 97. — *3* Mont, Cock V. V. 260. — *4* Claerbout 18 (anal. **1685**).

5 D. O. III 125 (avec **1696**). — *6* Volksk. VI 50; Mont, Cock V. V. 216 (avec **1539**).

(Avec **1535**): 7 D. O. I 28; Cuppens 23. — *8* Volksk. IV 44. — *9* V. T. III 273. — *10* Witteryck C. P. 25; O. W. V. 3. — *11* Teirlinck C. F. 49. — *12* Nieuwenhuyze W. 59.

(Avec **1541**): *13—16* cfr. 5-8 de **1541**. — Cfr. **326** 3.

1675. Le bœuf bourgmestre:

1 D. O. VI 118. — *2* Volksk. IX 229; Mont, Cock V. V. 196.

Cfr. **1240** 1.

1676.* Crf. **1319***.

1676.** Le paysan nigaud étudie la médecine, le médecin lui fait manger ses excréments:

1 Volksk. II 256.

1682.* Le meunier nigaud fait graisser son âne avec du goudron bouillant pour

qu'il puisse mieux courir; l'âne s'enfuit; pour le rattraper, le meunier se fait goudronner lui-même:

1 Volksk. VIII 31.

1685. Le nigaud. (Variantes):

1 Volksk. XI 125. — *2* Joos II 152. — *3* Mont, Cock V. V. 279.

Cfr. **1386** 3 et **1653** 4.

1687.* Cfr. **1696** 17 à 23.

1696. Qu'est-ce qu'il me fallait dire?: (Cfr. **2014*** FFC 25).

A. *1* Lootens 30. — *2* Volksk. XXIV 65. — *3* V. T. II 12. — *4*—*7* O. V. III 89, VII 221, IX 113, XII 154; Cornel. 153, 171; Vincx G. V. I. I. 32, 34. *8* Witteryck C. P. 125. — *9*—*11* Joos II 155, 157, III 127. — *12* Biekorf I 254; O. V. VIII 217. — *13* Mont, Cock V. V. 264. — *14*—*16* Vincx G. V. I, II 51; II, I 20; II, II 38.

(Variantes: personnes à courte mémoire. Cfr. **1687*** FFC 25).

17 R. H. XVI 121. — *18* Leopold I 75 (avec **1210**). — *19* Volksk. VI 10. — *20*—*21* O. V. I 72, II 54; Cornel. 256, 257; Teirlinck C. F. 129. — *22* Mont, Cock V. V. 239. — *23* Vincx G. V. I, II 42.

(Autres variantes): *24* O. V. X 192; Cornel. 198; Vincx G. V. I. II 9. — *25*—*26* Vincx G. V. I. II 10; II I 24.

B. Qu'est-ce qu'il me fallait faire?

27 R. H. I 6 (anal. **559**). — *28* Lootens *30*. — *29* O. V. X 189, Cornel. 197. — *30* Witteryck 150 (anal. **559**). — *31*—*32* Joos II 159, 61; R. H. XXIV 200. — *33*—*34* Mont, Cock V. V. 173, 244. *35*—*36* Vincx G. V. I, I 19; I, II 12.

37 D. O. III 125 (avec **1653**). — *38* V. T. V. 5 (avec **1386**). — *39* O. V. I 5; Cornel. 139, Teirlinck C. F. 60 (avec **1386**).

1697. „Nous trois“, „pour l'argent“:
1 R. H. III 198. — *3* V. T. II 157. — *3* O. V. XII 112; Cornel. 205. — *4* Witteryck C. P. 91. — *5* Joos II 127. — *6* Mont, Cock V. V. 352 (355 note, variations). — *7—8* Vincx G. V. I. I 37, 38. Cfr. **360.**

1698.* Domestique pense duper son maître en ne voulant pas manger:
1 Vincx I, I 54.

1725. Le curé galant dans l'armoire:
1 Volksk. III 171.
(Variante): *2* Mont, Cock V. V. 200 (209 note, variation).
Cfr. **1537** 1.

1730. Le curé et le sacristain auprès de la jolie femme:
1 Mont, Cock V. V. 444 (445 note, variations).

1731. Cfr. **1529****.

1732.* Cfr. **1541***.

1735. „Celui qui donne son seul bien, recevra le décuple en retour“:
1 Mont, Cock V. V. 277 (avec **1587***). — *2* Vermast 136 (avec **1587***). — *3* Vincx G, V. I, II 35.

1736. Le curé avare:
1 Vincx G. V. I, I 12; S. L. S. 161 (avec **1561**).
(Variantes): *2* R. H. VII 154. — *3* Vincx II, II 16.

1738.** Le songe du curé: Tous ses paroissiens dans l'enfer ou dans une position désagréable:
1 R. H. III 189. — *2—4* Volksk. XX 178, XXI 82, XXIV 64.

1739. Le curé et le veau:
1 Volksk. V 29.

1740.* La servante du curé a mangé les deux poulets; elle dit à l'hôte qu'il doit s'enfuir parce que le curé lui coupera les oreilles, et au curé que

son hôte s'est enfui avec les deux poulets; le curé y court, criant „en donnez-moi un au moins!“ (Grimm n:o 77).

1 R. H. XXII 106. — *2* R. T. P. III 388. — *3* Mont, Cock V. V. 223 (225 note, variation).

1785. Le curé se fâche pendant son sermon:

B. *1* Vincx S. L. S. 154.

1791. Le sacristain porte le curé:

1 R. H. XXII 230. — *2* V. T. IV 183. — *3* Mont, Cock V. V. 442. — *4* Vincx II, II 5.

(Variantes): *5* D. O. III 161. — *6* O. V. IV 156; Cornel. 138; Lehembre 40.

1792.* Le curé avare n'aime pas de donner à quelqu'un une part de son cochon qu'il vient de tuer; le sacristain lui conseille de pendre le cochon abattu dans le jardin pendant la nuit pour faire croire à tout le monde qu'il a été volé; le sacristain lui-même le vole:

1 O. V. XII 109. — *2* Mont, Cock V. V. 221.

1825. Le paysan (soldat) comme curé.

B. (Variante: Le long sermon):

1 Teirlinck F. F. 54; O. V. VII 109; Vincx G. V. I, I 15.

C. La chaire sciée:

1 Vermast 78 (avec **1641**). — *2—3* Vincx G. V. I. I. 20, 21; S. L. S. 156, 157.

1826.* Le curé qui ne connaît pas le latin: langage populaire avec terminaisons latines:

1 D. O. VI 72. — *2* Volksk. I 254; Teirlinck F. F. 59. — *3* O. V. VII 167. — *4* Mont, Cock V. V. 345.

1827.* Personne vivante comme image de saint:

1—3 O. V. VII 146, 148 VIII 41; Vincx G. V. I, I 143, 145, 46 (48 variations). — *4* Vincx G. V. I, I 45. — *5* Mont, Cock V. V. 446 (447 variation).

1830. Le temps comme les hommes le désirent:

1—3 V. Z. I 45, 60, 61.

1833.* Quel mal a fait Adam?“ „Il (leur cordonnier) a fait les souliers de mon père trop petits“:

1—2 Vincx G. V. I, II 44. — *3* Volksk. VI 125.

1839.* La servante du curé doit tonner, elle tombe à travers le plafond de l'église:

1 Teirlinck F. F. 55.

1842.** Cfr. **1833***.

1843.** Cfr. **1833***.

1844.** Les noms des personnes de la Sainte Trinité. L'exemple du curé: les trois vaches. „Le Saint Esprit a vêlé“:

1—6 Volksk. IV 59, 60, VI 126. — *7—8* O. V. X 189, XII 152; Vincx I, I 22. — *9* Teirlinck F. F. 68. — *10* Tisje-Tasje 1900—05, 64. — *11* Vincx II, I 19. — *12* Vincx S. L. S., 148.

1846.* „Combien de dieux y-a-t-il?“:

1 D. O. VI 182. — *2—5* Volksk. IV 59, 61, VI 126, XXIII 140. — *6—7* O. V. X 191, 192; Vincx G. V. I, II 10. — *8* Vincx G. V. I, II 11.

1848.* La confession. L'homme qui ne sait pas retenir le nombre de ses péchés; le curé lui fait mettre pour chaque péché un petit caillou en poche. L'homme vient se confesser avec trois gros sacs de cailloux:

1 Vincx G. V. I, I 35.

1875. L'homme se tient à la queue du loup:

1 J. Vlaanderen 31; R. T. P. II 555; Mont, Cock W. 220. — *2* O. V. I 92; Cornel. 244; Teirlinck C. F. 102.

3 V. T. II 61 (anal. **1119** — comme introduction. Demande l'hospitalité chez des vieilles gens; à qui sautera le plus loin; on ferme la porte après lui).

4 R. H. VI 60 (seulement cette introduction).

5 Vincx G. V. I, II 13 (avec **327 B**).

(Avec **121**): *6* V. T. III 105; Teirlinck C. F. 84. — 7 Mont, Cock Z. V. V. 53.

1881.* L'homme porté par les oies à travers les airs:

1 N. Museum 1889, 267; Mont, Cock V. V. 41. — *2* Joos III 60.

1895. La bonne pêche:

1 Ned. Muzeum 1889, 269; Mont, Cock V. V. 43. — *2* O. V. III 121; Cornel. 240 (avec motif: les deux lièvres qui courent l'un contre l'autre et sont pris).

(Seulement ce dernier motif): *3* D. O. III, IV 130.

1896.* L'homme qui est tombé hors du ballon, enfoncé dans la terre, court chercher une bêche — avec des aventures de chasse et autres analogues.

1 Joos II 134. — *2* Mont, Cock V. V. 39.

(Variante): *3* Ned. Museum 1889 II 265.

Cfr. **1960 G** 3, 4, 5.

1920.* Le grand pain; le grand four:

1 Claerbout 34.

(Autres: le grand sac, le grand puits, le moucheron au haut de la tour etc.).

2 Ned. Museum 1889 II 268. — *3* Teirlinck C. F. 104. — *4—5* Joos II 133. — *6* Mont, Cock V. V. 44.

1931.* Les femmes sourdes qui se racontent comment il va chez elles.

1 Vincx G. V. II, II 29.

1940. Les noms singuliers:

1 R. H. XXIII 205. — *2—3* D. O. III IV 76, 108; Vandorpe 95, Cuppens 135. — *4—6* O. V. I 21, II 28, 30; Cornel. 267, 270, 278; Teirlinck C. F. 112. — 7 Witteryck C. P. 12; R. H. XXIV

235. — *8* Mont, Cock V. V. 24. — *9* Leroy I 353. — *10* Belpaire II 129. — *11* Cornel. 273.

1950. Les paresseux:

1 R. H. I 390; Mont, Cock V. V. 238. — *2—4* Joos II 161—162, III 126, R. H. XXIV 191. — *5* Vincx G. V. I, II 35.

1960. Le grand animal ou le grand objet:

Cfr. **852.**

D. Le grand chou:

1 Ned. Museum 1889 II 269 (270, 271 variations); Volksk. IX 104; Mont, Cock V. V. 38.

G. La plante qui s'élève jusqu'au ciel:

1 D. O. VIII 67; Volksk. IX 104. — *2* Henot S. 79.

(Avec **1896**): *3* D. O. III, IV 130. — *4* O. V. VIII 29; Cornel. 239. — *5* Claerbout 16.

6 Wolf D. M. S. 75 (avec **800**).

Cfr.: **563** 2, 3, 6, 8, 15.

* Le grand oiseau.

1 Joos II 133.

* Autres contes-menteries:

1 Wolf D. M. S. 157. — *2—5* Volksk. I 17, XIII 137, 139, 139 n:o 24. — *6—7* Vincx G. V. I, I 48, I, II 21.

* *Divers.*

Qui est mort doit se tenir coi.

1 V. T. II 227.

Adam et Eve.

1 V. T. IV 28. — *2* Joos II 58.

Contes obscènes de curés.

1—10 Kryptadia IV 289, 291, 293, 295, 297, 298, 301, 302, 304, 305. — *11—17* Kryptadia VII 2, 8, 10, 17, 26, 39, 40.

Contes obscènes: la jeune fille trompée. Cfr. **1542*, 1544*** FFC 25.

1—2 Kryptadia IV 326, VII 18.

Contes obscènes: le pucelage.

1—4 Kryptadia IV 315—316. — *5—6* Kryptadia VII 3, 4.

Autres contes obscènes.

1—9 Kryptadia IV 287, 290, 309, 313, 314, 324, 325, 332. — *10—13* Kryptadia VII 5, 15, 22 (24 variante), 31.

2000.* Cfr. **1566***.

2007.* Le dialoge des souress.

1 Vincx II, I 29.

Randonnées (Cumulative Stories).

A. Le deuil à la mort du petit animal (Grimm n:o 30 et 80).

1 D. O. I. II 161. — *2* V. T. I 54. — *3—4* Mont, Cock V. V. 14, Z. V. V. 29. — *5* Teirlinck C. F. 107.

B. Le Conte de Tip qui ne veut pas retourner à la maison:

1 Annales C. F. F. IV 103; Leopold I 4. — *2* Lootens 39. — *3* J. Vlaanderen II 359; R. T. P. II 494; Mont, Cock V. V. 10. — *4* D. O. II 59; Cuppens 131. — *5* R. T. P. XI 462. — *6* Gittée 13. — 7—*10* V. T. II 227, III 63, 88, VII 9. — *11* Joos I 113; R. H. XXIV 115. — *12* Biekorf III 7. — *13* Baecker Langue Flamande 97. — *14—15* Mont, Cock V. V. 7, Z. V. V. 11. — *16* Teirlinck C. F. 106. — *17* Vincx G. V. I, I 41.

C. Les Noms. (Cfr. Grimm n:o 140).

1 Henot S. 13.

D. Autres randonnées.

1—2 D. O. III, IV 75, 130. — *3* Melon II 103.

Contes-attrapes. La manière de conter engage l'auditeur à faire une question déterminée à laquelle on répond par une moquerie.

1—2 Volksk. II, 191, III 204. — *3* O. V. III 22; Cornel. 275. — *4* Joos II 163; R. H. XXIV 191. — *5* Teirlinck C. F. 110.

Contes casse-tête; contes sans fin.
(Cfr. Grimm n:o 200).

1 R. H. 1880—81, 262; Volksk. I 89; Mont, Cock V. V. 21. I — *2* Volksk. I 89; O. V. II 18; Mont, Cock V. V. 22 III; Cornel. 276. — *3—6* O. V. II 17, 18, 18 XII 107; Cornel. 272, 276, 277, 279; Teirlinck C. F. 111. — *7—11* Mont, Cock V. V. 21 II, 22 IV, 22 note I, 23, 23. — *12* Cornel. 277.

Légendes étiologiques.

L'Univers.

1 a. Pourquoi la Sainte Vierge préside-t-lle à la destinée du monde:
1 Volksk. XXIII 132.

8. L'homme dans la lune:
1—2 R. H. II 79, V 262; Cock N. S. II 99 B; Mont, Cock V. V. 363. — *3* Volksk. VII 130; O. V. X 15. — *4—6* V. T. III 278, 278, VII 27; O. V. VI 170, 171. — *7—8* O. V. VI 169, XII 232. — *9—10* Joos I 28, 38; R. H. XXIV 109, 115; Cock N. S. II 99 A, 101; O. V. V 169. — *11—12* Cock Brab. Sagenboek II 59 A—B.

9 a. Le tonnerre:
1 Volksk. I 58; Mont, Cock V. V. 360. — *2—3* Joos I 33 (R. H. XXIV 110, II 110).

9 b. Le neige:
1 Joos I 31, R. H. XXIV 110.

9 c. Pourquoi le soleil luit-il toujours le samedi:
1 Mont, Cock V. V. 359.

9 d. Pourquoi les jours commmencent-ils à s'allonger à la Saint Thomas (21 Décembre):
1 Mont, Cock V. V. 360.

L'Homme.

11. L'origine de la femme:
1 Kryptadia IV 344. — *2* R. T. P. XXII 440. — *3*—*4* Volksk. II 87; Mont, Cock V. V. 448. — *5* O. V. II 41.

11 a. Pourquoi les femmes sont-elles babillardes?
1 R. H. XV 287. — *2* V. T. III 12. — *3* Landschoot *5*. — *4* Vincx G. V. I. II 24. — *5* Henot H. V. 53.

11 b. Pourquoi les femmes sont-elles méchantes: Femme et diable (serpent) se battaient; Saint Pierre coupait tous les deux la tête et mit la tête du diable sur le corps de la femme:
1—*2* R. H. VI 96, XX 159. — *3* Joos III 74. — *4* Mont, Cock V. V. 341. — *5* Tisje-Tasje 1900—05, 91.

11 c. Pourquoi les enfants restent-ils si longtemps impotents et les petits des animaux sont-ils drus dès leur naissance?
1 D. O. XXIII 58.

11 d. Pourquoi les hommes marchent-ils en sens inverse:
1 R. T. P. XVIII 394.

12.** Cfr. **43 a.**

17. L'origine de la calvitie:
1 Volksk. VIII 202; Mont, Cock V. V. 129. — *2* V. Z. II 41.

21. Les parties sexuelles de l'homme:
1 Kryptadia IV 342.

22. Les parties sexuelles de la femme:
1—2 Kryptadia IV 345, VII 1.

26. L'origine du mariage:
1 Kryptadia IV 345.

27 a. Pourquoi n'y a-t-il pas de tisserands en enfer; les diables incommodés par le bruit du métier.
1 V. T. I 108. — *2* Joos I 49; R. H. XXIV 118.

27 b. Pourquoi n'y-a-t-il pas de meuniers en enfer; un chien enragé au lieu du meunier dans le sac.
1 V. T II 33. — *2* Witteryck C. P. 55; O. W. V. 66. — *3* Joos III 38.

27 c. Les tisserands les plus malheureux des hommes; un tisserand a donné un clou pour le crucifiement du Christ.
1 Joos I 35, R. H. XXIV 111.

27 d. Pourquoi les tisserands ont-il de la patience, les tailleurs, les restes etc.; dons du Seigneur.
1—2 R. H. IV 126, 280. — *3* Volksk. IX 145; Mont, Cock V. V. 346. — *4* Mont, Cock V. V. 348. — *5* V. Z. I 9.

27 e. Pourquoi les meuniers sont-ils voleurs?
1—2 R. H. IV 270, 280; Volksk. IX 27, 149; Mont, Cock V. V. 349, 351. — *3* Volksk. IX 146. — *4—5* V. T. II 64, 84.

29. L'origine du charbon:
1 Joos I 39; R. H. XXIV 116.

30 a. L'origine du violon:
1 O. V. VIII 121; Belpaire IV 113.

30 b. L'origine de la scie; le diable:
1 R. H. XVII 111. — *2* Welters II 61. — *3* V. T. IV 165. — *4* O. V. VI 210. — *5—6* Biekorf III 255, 353. — 7 Mont, Cock V. V. 316.

31. L'origine de la distillerie:
1 R. H. XX 248. — *2* Welters 11, 61. — *3* Joos I 40; R. H. XXIV 116. — *4* Vincx G. V. I, II 29.

36 a. Pourquoi le 25 Mars chante-t-on les vêpres directement après la messe?
1 R. H. XIV 246.

43 a. L'origine des Wallons (Français). (Cfr. **12**** FFC 33).
1—2 R. H. XVI 87, XX 159. — *3* D. O. VI 78. — *4—5* Volksk. IV 74, IX 28; Mont, Cock V. V. 449. — *6*—7 O. V. II 126, IX 13; Vincx S. L. S. 134. — *8* Cock Brab. Sagenboek II 37. — *9* Tisje-Tasje 1909—05, 85.

43 b. Pourquoi n'y a-t-il pas de Wallons dans le ciel?
1 R. H. XX 159. — *2* Joos I 81.

43 c. Pourquoi les juifs ne mangent-ils pas de la viande de porc?
1 Wolf N. S. 665. — *2* R. H. XVI 44. — *3* D. O. II 66. — *4* Joos I 32; R. H. XXIV 110.

43 d. Pourquoi est-il défendu de manger de la viande le vendredi; défense de Saint Pierre qui était pêcheur:
1 Volksk. VIII 204; Mont, Cock V. V. 450.

Mammifères.

53. L'inimitié du chat et du chien.
Cfr. Contes d'animaux **200.**
1 Biekorf V 275; Leroy II 95 (variante).

56. L'inimitié de la souris et du chat:
1 Mont, Cock V. V. 65; Cock N. S. 32.

58 a. L'origine de l'âne; cheval orgueilleux:
1 Belfort XIV 103.

58 b. Pourquoi les ânes ont-ils les oreilles longues?
1 R. H. XV 214.

58 c. Pourquoi l'âne a-t-il une croix sur le dos?
1 R. H. XV 214; Volksk. VII 145; Mont, Cock V. V. 57.

58 d. Pourquoi l'ordure de l'âne est-elle triangulaire?
1 Mont, Cock V. V. 434.

58 e. Pourquoi le renne a-t-il tant de qualités?
1 Belfort XIV 296.

68. L'origine des singes:
1 Belfort XIV 97. — *2* V. T. II 84, Teirlinck 89. — *3* Mont, Cock V. V. 108 (109 note, variation); Cock N. S. 66. — Vincx G. V. II, I 59.
(Variante): *5* D. O. X 52.

69. Pourquoi le lièvre a-t-il la lèvre fendue?
Cfr. Contes d'animaux n:o **70.**

72. La courte queue du lièvre.
1 Belfort XIV 145.

78. La courte queue de l'ours.
Cfr. Contes d'animaux n:o **2.**

81. L'origine de la chauve-souris.
1 Belfort XIV 299. — *2* V. Z. I 106. — *3* Vandorpe 107.

Oiseaux.

84 a. Pourquoi l'hirondelle apporte-t-elle bonheur?
1 Joos I 38; R. H. XXIV 115; O. V. XI 189.

84 b. Pourquoi l'hirondelle doit-elle sa nourriture au vol?

1 R. H. XX 114. — *2* R. T. P. X 302. — *3* Volksk. VII 144; Mont, Cock V. V. 56. — *4* Joos I 36; R. H. XXIV 115; O. V. XI 189.

(Variante: l'alouette) *5* R. H. VIII 239; Mont, Cock V. V. 76.

85. Pourquoi l'hirondelle a-t-elle la queue fendue?

1 O. V. XI 189.

85 a. Pourquoi la bergeronnette a-t-elle la queue tremblante?

1 Volksk. VII 145; R. T. P. X 302; Mont, Cock V. V. 58.

86. Pourquoi les hirondelles s'en vont-elles pendant l'hiver?

(Variantes): *1—2* R. H. V 37, XXV 115; Mont, Cock V. V. 79—78; Cock N. S. II 23—78.

86 a. Pourquoi l'hiver laisse-t-il le roitelet en paix?

1 Belfort XIV 150.

90 a. La couleur noire de la corneille et de la pie; pourquoi la caille n'a-t-elle pas de queue et le langage des oiseaux:

1 Annales C. F. F. IV 98; Leopold I 3. — *2—3* R. H. IV 212, VIII 335. — *4—6* J. Vlaanderen II 108, 358, 359; Volksk. II 67; O. V. II 126; Cock N. S. II 47; Mont, Cock V. V. 94; Cornel. 227. — 7—*9* Volksk. II 66, VII 146, 147; R. T. P. X 363; Cock N. S. II 37, 49; Mont, Cock V. V. 91, 59. — *10—11* V. T. I 14. II 37; Cock N. S. II 46. — *12* Joos I 30; R. H. XXIV 109. — *13* Teirlinck C. F. 91.

92.** Le rougegorge; le sang du Christ mourant.

1 R. H. XV 214; Volksk. VII 145; Mont, Cock

V. V. 57. — *2* Belfort XIV 297. — *3* Volksk. VII 145 note 4; Mont, Cock V. V. 57 note 2 (résumé). — *4* O. V. IX 176. — *5* Joos I 37; R. H. XXIV 115.

93. Le roucoulement du pigeon et pourquoi son nid n'est pas joint:

1 R. H. V. 23; Cock N. S. II 30; Mont, Cock V. V. 68. — *2* Volksk. VII 146; Cock N. S. 45; Mont, Cock V. V. 59. — *3* O. V. II 127; Cornel. 228.

94 a. L'origine du coucou:

1 Belfort XIV 148.

94 b. La couleur jaune du canari:

1 Mont, Cock V. V. 82.

94 c. Le plumage multicolore du chardonneret.

1—2 R. H. V 87, XI 55; Cock N. S. II 47, Mont, Cock V. V. 53. — *3* Belfort XIV 102.

98 a. Pourquoi la poule ne sait-elle pas voler?

1 Volksk. VII 147; R. T. P. X 364; Cock N. S. 45; Mont, Cock V. V. 60.

98 b. Pourquoi le hibou peut-il habiter le clocher; parce qu'il ne trahit pas le curé (le sacristain).

1 Volksk. VII 147; R. T. P. X 303, Mont O. M. II 170; V. V. 433.

Reptiles.

110 a. Pourquoi les serpents changent-ils de peau chaque année?

1 V. Z. I 126.

Poissons.

117. Pourquoi la gueule de la plie se trouve-t-elle de travers? à cause de son envie.

1 Belfort XIV 293. — *2* O. V. I 56; Cornel. 224. — *3* Joos I 29; R. H. XXIV 109. — *4* Mont, Cock V. V. 97; Cock N. S. II 73 c. — *5* Vandorpe 100.

119 a. Pourquoi certains poissons sont-ils plats?

1 Mont, Cock V. V. 435.

119 b. L'eglefin. Son nom et l'origine des empreintes derrière sa tête; des doigts de Saint Pierre.

1 K. L. IV 38. — *2* Wolf D. M. S. 148. — *3* R. H. X 218; Cock N. S. II 71. — *3* Belfort XIV 297. — *4* Volksk. IX 28. — *5*—7 O. V. I 55, II 40, X 115; Cock N. S. II 70 B; Teirlinck F. F. 52; Cornel. 225. — *8* Cock N. S. II 70 A. — *9* Mont, Cock V. V. 55.

Insectes etc.

122 a. La couleur rouge de certaines araignées; sang du Christ flagelé.

1 Volksk. IX 238; Mont, Cock V. V. 67.

124. Pourquoi la fourmi est-elle fendue au milieu?

1 Belfort XIV 152. — *2* Joos I 26; R. H. XXIV 108; Cock N. S. II 79.

125 a. La création des puces; pour donner du travail aux femmes.

1 Belfort XIV 301. — *2* Volksk. II 65; Mont, Cock V. V. 65. — *3* Joos II 113. — *4* Cock Brab. Sagenboek II 58. — *5* Mont, Cock V. V. 64. | *6* Vincx G. V. II, II 9.

125 b. Création de la sauterelle; du diable.
1 Belfort XIV 302. — *2* Vandorpe 110.

Plantes.

126 a. Pourquoi les fèves ont-elles une tache noire? (Cfr. Grimm n:o 18 — et — **295** * FFC 25).
1 Annales C. F. F. IV 97; Leopold I 2. — *2* R. H. VII 397. — *3* Volksk. II 86; Mont, Cock V. V. 115. — *4* V. T. III 126. — *5* Joos I 23; R. H. XXIV 107. — *6* Teirlinck C. F. 100.

126 b. Pourquoi y a-t-il une couture dans les grains de blé.
1 Mont, Cock V. V. 116.

129 a. Les taches rouges sur la persicaire (Polygonum persicaria).
1 Wolf N. S. 670. — *2* O. V. XII 105. — *3* Joos I 35, R. H. XXIV 111. — *4* Mont, Cock V. V. 118. — *5* Claerbout 22.

130 a. Pourquoi la pointe du jonc est-elle noire; elle a effleuré l'œil du petit Jésus.
1 R. T. P. XVIII 318. — *2* Teirlinck Plantencultus 146; Volksk. VII 193; O. V. XI 15; Cock N. S. II 95 A; Mont, Cock V. V. 123; Teirlinck F. F. 37 — *3* Joos I 37; R. H. XXIV 115; Cock N. S. II 95 B.

130 b. Les empreintes de trois dents dans la tige du jonc.
1 O. V. XII 105.

131. Pourquoi les feuilles de peuplier tremblent-elles?
1—2 R. H. II 43, XV 214; Cock N. S. II 85. — *3—4* Teirlinck — Plantencultus 155; B. R. 59.

132 a. Pourquoi les feuilles de chêne sont-elles denteléeés?

1 Teirlinck B. R. 5.

132 b. Pourquoi les feuilles de vigne ont-elles la forme d'une main?

1 Teirlinck B. R. 103.

132 c. L'origine du saule (frêne) pleureur; a abrité la Sainte Famille en fuite.

1—3 R. H. VIII 44, 176, 212; Cock N. S. II 84; Mont, Cock V. V. 124. — *4—6* Joos I 67, II 111, III 187; R. H. XXIV 128. — 7 V. Z. II 168.

132 d. Pourquoi le bouleau (le saule pleureur) est-il maudit?

1 Joos I 34; R. H. XXIV 111. — *2* Teirlinck B. R. 54; Plantencultus 153; O. V. XI 69.

132 e. Pourquoi la foudre ne frappe-t-elle pas le noisetier?

1 Teirlinck B. R. 121; Plantencultus 176.

132 f. Pourquoi le bouleau a-t-il une écorce blanche?

1 Joos I 31; R. H. XXIV 110.

Fleurs.

250.* L'origine de la primevère.

1 R. H. VII 271; Cock N. S. II 88; Mont, Cock V. V. 121. — *2* O. V. X 75; Coeckelb. 37. — *3* Joos I 40; R. H. XXIV 116.

251.* „La paille du lit de Marie“ (Thymus serpyllum).

1 Joos III 128; Volksk. VII 193; Teirlinck F. F. 37. — *2* Mont, Cock V. V. 117.

252.* „Le petit verre de Notre-Dame“ (Convolvulus sepium).

1 R. H. VII 175; Volksk. VII 189; Mont, Cock V. V. 119; Teirlinck F. F. 38.

253.* L'origine des marguerites.
1 Vincx S. L. 125.

254.* L'origine des roses mousseuses.
1 R. T. P. VI 182.

255.* „Ne m'oubliez pas" (Myosotis).
1 R. H. I 88; Cock N. S. II 91.

256.* „Le soulier de Notre-Dame" (Calceolaria hybrida?)
1 Joos III 132.

257.* La perce-neige (Galanthus nivalis).
1 V. T. III 245.

258.* L'origine de l'aubépine.
1 R. H. VIII 175.

259.* L'origine de l'ellébore.
1 Joos III 131.

260.* Pourquoi y a-t-il tant de bruyère dans la Campine? (contrée sablonneuse de la Flandre).
1 D. O. II 66.

261.* L'origine des clous de girofle (Caryophyllus aromaticus).
1 O. V. XI 68.

Addenda et Corrigenda.

Nous faisons remarquer encore une fois, que nous n' avons catalogué que les contes recueillis depuis 1840, c'est-à-dire, dès le commencement de l'étude systématique des traditions populaires en Flandre. En dehors des recueils de contes populaires et des revues folkloristiques il se peut que l'une où l'autre revue littéraire, un almanach où un livre populaire contiendrait un conte populaire qui nous est resté inconnu; la perfection absolue n'est pas à réaliser.

Etudes sur le conte populaire.

A. Généralités.

Loúis De Baecker: Sagas du Nord. Gand.

Sources des contes catalogués.

A. Revues.

Bulletin de Folklore. Bruxelles 1893—95.

B. Recueils spéciaux.

Louis De Baecker: De la Réligion du Nord de la France avant le christianisme. Lille 1854.

Louis De Baecker: La Langue Flamande en France. Gand, Siffer. 1893.

Alfons De Cock en Is. Teirlinck: Brabantsch Sagenboek. 3 dln. Gent. 1909—1912.

Alfons De Cock: Vlaamsche Sagen uit den Volksmond. Amsterdam 1921.

Contes d'Animaux.

15. *3* Joos I 46, lis. Joos II 46.

Contes Proprement Dits.

A. Contes Merveilleux.

300. *23* ajoutez (anal. **326**).
311. Cfr. **955** et **955***.
313 B. *7 bis* (avec **314**) R. T. P. XVI 216.
326. Cfr. **300** 24.
402. Cfr. **545.**
440. *2* Baecker Religion Nord France 283.
475. (Variante) Mont Cock V. V. 319.
500. *5* Baecker Religion Nord France 284. — *6* Cfr. **501** 1.
653. *3 bis* Joos I 164. — *5* Cfr. **360** 1.
780. *1* ajoutez. Teirlinck C. F. 37. — *10—14* Bulletin de Folklore 1893—95 II 221 n:o 45, 246 n:o 74, 247 n:os 75—77.

In Memoriam Alfons de Cock.

Peu avant l'achèvement de l'impression de ce travail, le maître du folklore flamand est mort subitement.

Alfons de Cock n'était plus jeune, il avait 71 ans, mais sa force de production était encore en plein épanouissement.

Un homme qui, à 68 ans, nous donne: *Volkssage, Volksgeloof en Volksgebruik,* Anvers 1918 (cfr Zeitschrift des Vereins für Volkskunde XXVIII, 150); à 69 ans: *Studien en Essays over oude Volksvertelsels*, Anvers 1919 (cfr Mon chapitre: L'étude théorique du conte populaire); à 70 ans, la première partie de *Spreekwoorden, gezegden en uitdrukkingen op Volksgeloof berustend,* Anvers 1920 (Proverbes, dictons et locutions se rapportant à des croyances populaires); à 71 ans, lorsque ses mains tremblaient déjà: *Vlaamsche Sagen uit den Volksmond*, Amsterdam 1921 (Légendes flamandes de tradition orale), avec la dédicace: „A ma femme, qui m'assista si courageusement lorsque je ne savais presque plus écrire", un homme qui nous laissait, prêts pour l'impression, un *Aperçu historique de l'étude du folklore en Flandre,* plusieurs chapîtres de ses *Spreekwoorden,* en outre des paquets de notes non rédigées de contes relatifs aux femmes et aux ruses de femmes; à l'humour populaire, aux chansons populaires, au culte des saints — un homme pareil est mort des dizaines d'années trop tôt.

L'œuvre de de Cock est énorme.

Son principal ouvrage est *Volkskunde* (Revue de folklore Néerlandais). De 1894 jusqu' à sa mort, il a rédigé ce périodique. Grâce à lui, *Volkskunde* est devenue une des rares publications flamandes qui rendent aussi service en dehors de leur pays, qui sont d'importance internationale pour la science. On peut réellement dire que *Volkskunde* est l'œuvre de de Cock, car chaque année contient généralement une dizaine de ses études. Pour les deux premiers fascicules de la neuvième année de *Volkskunde,* pour laquelle il ne trouvait pour ainsi dire pas de collaborateurs, il fournit seul sept articles et toutes les analyses d'ouvrages.

En dehors de *Volkskunde,* nous trouvons de la main de de Cock, des études de folklore dans treize autres revues flamandes et hollandaises. Nous parlons exclusivement de son œuvre folkloristique. Car avant qu'il se consacrât à l'étude de la vie populaire, il s'était distingué dans les domaines de la littérature et de la botanique.

Ses grandes connaissances botaniques lui venaient admirablement à point pour sa première publication folkloristique: *Volksgeneeskunde in Vlaanderen,* Gand 1891 (Médecine populaire en Flandre). L'ouvrage a rendu de sérieux services à l'étude comparée de cette science. Des savants étrangers l'on mis amplement à profit. Le Dr Höffler, avant de mettre sous presse son *Krankheitsnamenbuch,* écrivait à son collègue flamand que son livre „wimmelt mit verweis auf de Cock".

Son savoir botanique lui vint particulièirement en aide pour la rédaction de la partie néerlandaise dans les onze volumes de la *Flore populaire ou Histoire naturelle des Plantes dans leurs rapports avec la Linguistique et le Folklore,* par Eug. Rolland. A la *Faune populaire,* de Cock fournit la partie néerlandaise à partir du Tome IX.

Comme nous l'avons dit plus haut, de Cock n'était pas un théoricien. Son grand mérite consiste dans la réunion et la rédaction d'un matériel important et surtout digne de confiance.

L'ouvrage capital de de Cock est intitulé: *Kinderspel in Zuid Nederland,* en collaboration avec Is. Teirlink, édité par l'Académie royale flamande, en 8 volumes, Gand 1902—1908. Le prof. Hoffman Krayer en disait dans les Archives Suisses des traditions populaires: das grosartige Werk, dem in Bezug auf Ausstattung und Vollständigkeit kein Anderes an die Seite gestellt werden kann; dans la Revue des traditions populaires le même ouvrage est appelé: L'encyclopédie de la littérature enfantine et des jeux. Dans la première partie de *Kinderspel,* on trouwe un aperçu de la méthode de ses principaux prédécesseurs: Böhme, Gomme, Becq de Foucquiere, etc. Il y est traité en détail des plus anciennes sources de l'histoire néerlandaise du jeu d'enfants. Les parties I et VIII contiennent en outre une bibliographie de quelques centaines d'ouvrages.

Le matériel a été classé systématiquement, d'après les genres de jeux. Avec grand soin, les auteurs donnent

et expliquent, pour chaque jeu, toutes les dénominations dialectiques flamandes. Les jeux ne sont pas rares, pour lesquels, dans la petite Flandre, on a trouvé 30, 50 et jusqu' à 80 noms différents. A coté de la description et de l'explication de toutes les variantes connues, nous possédons pour chaque jeu les remarques comparatives nécessaires et des illustrations claires et précises.

Si nous avions pour les jeux d'enfants de chaque pays un ouvrage comme celui de Teirlinck et de de Cock, il serait possible d'amener la connaissance théorique dans ce domaine au même niveau que celui de nos connaissanses des contes.

Nous avons relevé dans notre Aperçu général de l'étude du Conte populaire, ce que de Cock a fourni dans cette branche.

Ses recueils de légendes sont beaucoup plus importants que ses séries de contes. Son *Brabantsch Sagenboek* (également en collaboration avec Is. Teirlinck, édité par l' Ac. roy. flam. en 3 tomes, Gand 1909—1912) apporte surtout une abondante documentation historique. Le premier volume contient des légendes mythologiques et diaboliques; le deuxième, des légendes de saints; le troisième, des légendes historiques. L'ouvrage entier renferme 156 légendes de la seule province de Brabant.

Le tout dernier travail de de Cock, *Vlaamsche Sagen uit den Volksmond,* Amsterdam 1921, parut quelques jours après sa mort. Le matériel, condensé dans ce livre, avait été recueilli de la bouche du peuple même, les vingt dernières années. A peu près tout ce que le peuple ici raconte, est encore cru aujourd'hui par le peuple; l'ouvrage est donc une contribution des plus intéressantes à l'étude de la civilisation du peuple de nos jours.

De longues années de travail ont été consacrées par de Cock à l'étude des proverbes. Les résultats de ses recherches sont déposés dans plusieurs ouvrages: *Spreekwoorden en zegswijzen afkomstig van oude gebruiken* (Proverbes et dictons dérivés de vieux usages), Prix de Keyn de l' Ac. roy. de Belg., Gand 2 éd. 1908. *Spreekwoorden en zegswijzen over de vrouwen, de liefde en het huwelijk.* (Proverbes et dictons relatifs aux femmes, à l'amour et au mariage, Gand 1911). *Spreekwoorden, zegswijzen en uitdrukkingen berustend op Volksgeloof* (Proverbes, dictons et

expressions basés sur la croyance populaire), Anvers 1920, dont la 1e partie seulement a paru. Sept chapîtres encore de ce dernier travail sont prêts pour l'impression. Des trois derniers chapîtres, il ne nous a laissé que des notes non rédigées.

L'activité scientifique d'Alfons de Cock n'était pas limitée à son propre domaine linguistique. Il collaborait à plusieurs revues de l'étranger. En 1896, le *Urquell* de F. S. Krauss l'appelle déjà son collaborateur. De Cock y donna trois travaux. Parmi ses articles, envoyés à la *Revue des Traditions populaires,* il faut remarquer surtout ses contributions au Folklore des métiers: *Jeux de Métiers* (IX—639), *Fêtes de Métiers* (X—203), *Proverbes et dictons flamands sur différents Métiers* (XIV—84), et notamment sa collaboration à l'examen des *Statues qu'on ne peut déplacer.* Ces recherches furent instituées par Basset en 1903. Après quinze ans, on avait seize données. En 1908, de Cock communiqua ce qu'il en savait: vingt-trois légendes du thême en question. En 1910, il apporta encore huit légendes sur le même sujet, provenant de la province de Hainaut. Il collabora aussi à *Mélusine.* A la *Festschrift* en l'honneur de Hoffman Krayer en 1916, il fournit l'article folkloristique et philologique: *Een Weeroog.*

Celui qui connaît toutes les publications de de Cock, n'a pas encore une idée réelle des capacités scientifiques de l'infatigable investigateur. Qui saura jamais les services qu'il a rendus de si bon cœur et en silence à une foule de savants? Combien de „précieuses additions", comme le prof. Chauvin les appelle, proviennent de de Cock, dans la *Bibliographie des ouvrages arabes ou relatifs aux Arabes, publiés dans l'Europe Chrétienne de 1810 a 1855,* Liége 1892—1909. Et ce ne sont pas seulement des érudits comme Chauvin, Gaidoz, Sébillot, Andree et Bolte qu'il assista constamment en prodiguant toutes sortes de données concernant le Folklore flamand — il lui était un réel plaisir d'aider de tous ses moyens n'importe quel travailleur dans n'importe quelle science.

Alfons de Cock était un grand homme et un brave homme.

MAURITS DE MEYER.

